

VALORISER LE PATRIMOINE MUSICAL CONTRE-CULTUREL DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

CONTRE CULTOURS



LES LIEUX CONTRE-CULTURELS À TOURS DANS LES ANNÉES 80



Les beaux catalogues de contrecultours
Pdf en ligne sur :
archivesdupunkenfrance.univ-tours.fr



1 NUMÉRISATION DES AFFICHES À LA MAISON



2 LE BUREAU



3 LA CONSERVATION

LE « MAUSOLÉE » LE SITE INTERNET — UNE MÉMOIRE VIVANTE DES CONTRE-CULTURES

- ★ Le « Mausolée » est une vue d'ensemble de la scène rock et punk – au sens large et élastique du terme, chacun en ayant sa propre interprétation – ainsi que des contre-cultures graphiques, musicales et politiques.
- ★ Avec CONTRECULTOURS, c'est la région Centre qui est mise en avant, avec plus de 5 000 articles pour l'Indre-et-Loire sur la période allant de 1975 à 1989.
- ★ Ce travail, initié il y a plus de 30 ans par David Euthanasie (Euthanasie Records), est aujourd'hui soutenu par les projets CONTRECULTOURS et PIND. Il a pour ambition de sauvegarder ce patrimoine en collectant et en numérisant un maximum de documents : papiers, enregistrements sonores, vidéos, etc. À ce jour, plus de 150 000 archives ont été numérisées.
- ★ Sur ce site / blog, nous présentons notre travail en cours et tentons de partager au maximum notre passion. L'idée centrale : conserver, préserver et transmettre. Nous arrivons à 20 000 pages !!!
- ★ Nous travaillons en collaboration étroite avec de nombreux acteurs culturels : salles de concert, radios, groupes, passionnés... ainsi qu'avec des institutions telles que les archives départementales et régionales, la BNF, etc.
- ★ Nous publions des catalogues sur les lieux, groupes ou activistes pour la mémoire collective et des PDF sont accessibles en ligne et gratuitement.



LE SITE
<https://archivesdupunkenfrance.univ-tours.fr/>



FACEBOOK
david.euthanasie



LE MAIL
david.euthanasie@gmail.com



Mausolée des contre-cultures musicales et graphiques depuis la fin des années 1970.

Une synthèse de notre travail de préservation des contre-cultures en région Centre (CONTRECULTOURS) et en France (PIND), avec une attention particulière portée à l'univers punk.

Projet Contact Documentations Liens



Numérisation des archives de presse



MANIFESTE DE LA PANTHERE ELECTRIQUE



L'Amphi - Tiers lieu contreculturel au pays de le...



La France à son tour menacée par les « punk »



Annie aime les sucettes - Le magazine qui pétille !!!



UNE BALADE DANS LE FONDS DOMINIQUE MUREAU

UNE PLONGÉE, DEPUIS 1973,
AU CŒUR DES CULTURES POLITIQUES,
MUSICALES ET GRAPHIQUES EN MARGE



+++ Présentation du catalogue

Ce catalogue trouve son origine dans un échange informel, presque anodin, autour de Radio Transistours avec « Toronto ». De fil en aiguille, la conversation nous a conduits à évoquer la revue Le P'tit rouge de cette discussion, il est fait mention du dépôt de ses archives à la médiathèque de la pré-Riche, accompagnée de l'hypothèse stimulante de la présence d'archives susceptibles de retenir mon attention.

Un premier contact est rapidement établi avec Aline Marché, qui propose une visite du fonds. La surprise est immédiate : les imprimés conservés à la médiathèque, et les affiches départementales d'Indre-et-Loire. C'est là qu'intervient Michel, qui confirme l'existence de cette seconde partie, jusqu'ici peu consultée. L'ouverture des tiroirs du conservateur produit un effet difficile à décrire : une réaction d'émotion et de curiosité, comparable pour reprendre une image sans doute peu académique mais fidèle à ce que j'ai découvert, à celle d'un enfant découvrant une confiserie. Devant nous, plusieurs centaines d'affiches, couvrant une période allant des années 1970 aux années 1990, témoignent d'une richesse graphique et d'un intérêt patrimonial remarquables.

De cette découverte est née l'initiative de valoriser le fonds par une campagne de numérisation partielle, menée en partenariat avec la médiathèque de La Riche, les Archives départementales d'Indre-et-Loire et CONTR'UL TOURS. Ce travail, étalé sur plusieurs semaines, ne s'est pas limité aux seules affiches : l'ensemble du fonds a été consulté, et les pièces jugées les plus significatives ont fait l'objet d'une numérisation.

+++ Contexte et constitution du fonds

Imprimeur à la tête de l'atelier « La Communication Ecrite » entre 1981 et 1997, Dominique Mureau s'est également illustré dans le champ de la presse alternative dès les années 1970. Directeur de publication du P'tit rouge de Touraine, il participe à la constitution d'un réseau d'échanges entre publications indépendantes, réunissant près de 200 titres. Ces journaux, ainsi que les archives de l'imprimerie, sont déposés à la médiathèque de La Riche en janvier 2000. Ils font l'objet d'un travail progressif de tri, de classement et de valorisation, conduisant à la création d'un fonds spécifique dédié à la presse alternative. Les documents relatifs à l'activité de l'imprimerie (comptabilité, dossiers clients, affiches) sont, quant à eux, versés aux Archives départementales.

+++ Organisation du fonds

Le fonds peut être structuré en trois ensembles principaux :

- 1. La presse (médiathèque de La Riche)**
Cette section constitue le cœur documentaire du fonds, avec plus de 3 800 publications recensées, dont les plus anciennes remontent à 1971. Une partie de la presse politique départementale a bénéficié d'une numérisation dès son entrée dans les collections. L'ensemble reflète majoritairement une sensibilité libertaire, tout en intégrant des publications culturelles, musicales ou thématiques. Parmi les titres régionaux figurent notamment : AGIT, Athanor, Le Belfroi, La Boîte à CNAVembert, Carantennuel, La Cigogne en rogne, Combat socialiste de Touraine, Désobéissance, L'écho des casernes, Les Femmes raines, La Gazette transistouraine, L'Imbu, et les femmes d'abord. La Gazette transistouraine, Tours Revue et corrigé de médecine de Tours, Tatiane, Tours Hebdo, Vendredi matin, Zone libre, Magnus, Ricochet.



07/05/2026 : Présentation des premiers catalogues réalisés par David Euthanasie dans le cadre de CONTRE-CULTOURS.
Suzy (Castafiore / Amphi), Paul (Petit Faucheux), Gisèle (Bateau Ivre), David Euthanasie et Tonton (Radio Béton / Fonds Mureau).



Gisèle (Bateau Ivre), Doc Pilot (X-Ray Pop) et Suzy (Castafiore / Amphi).



JBD (Polémix et la Voix Off) et le Prezz (Radio Béton).



Tonton (Radio Béton) et Doc Pilot (X-Ray Pop).



Jean-Yves (Foutre) et Franck (Bateau Ivre).

le portrait du dimanche

David Euthanasie, la mémoire punk

À Saint-Pierre-des-Corps, David Euthanasie sauve de l'oubli des trésors du patrimoine musical des années 70 et 80. Un travail de mémoire nécessaire pour cet historien du punk et archiviste hors pair.

Si David Berrué n'avait pas déjà un alias, on l'appellerait volontiers Noé. Mais, pour beaucoup, il est David Euthanasie, un pseudo qu'il tient du nom de son label, Euthanasie Records. Son arche à lui n'a plus rien d'un navire. David Euthanasie s'est tourné vers des vaisseaux plus modernes pour son entreprise de sauvetage. De sauvegarde et de mémoire, dirait plutôt le Tourangeau, tout à la fois conservateur, collectionneur, archiviste. Aussi bien punk dans l'âme que méthodique dans la technique. Depuis plus de trente ans, celui qui est « né à Chartres, a grandi à Chartres et s'est sauvé à Paris dès qu'il a pu » compile, garde et met en ligne tout ce qu'il trouve sur les mouvements contre-culturels en France, et surtout en région Centre-Val de Loire.

Punk dans l'âme, méthodique dans la technique

« Je vis en Touraine depuis longtemps », confie l'ancien étudiant des Beaux-Arts à Tours, depuis la maison de Saint-Pierre-des-Corps qu'il partage avec sa compagne, « très bonne musicienne », les enfants mais aussi deux chats, une poule, une tortue, des tritons et poissons. C'est dans cette maison du Vieux Saint-Pierre que David surnomme « La ferme », qu'il passe des heures à scanner, trier, archiver, coter, numériser avant de mettre en ligne des documents précieux concernant le mouvement punk, « mais pas seulement, lance en souriant le singulier archiviste, car chacun a son idée du punk ». Son travail, unique en son genre, se découvre sur l'incroyable site, www.archivesdupunk-france.univ-tours.fr, qu'il alimente tout le jour. Véritable « mausolée des contre-cultures musicales et graphiques depuis la fin des années 1970 », le site de David Euthanasie est une mine de trésors, de raretés.



À Saint-Pierre-des-Corps, dans le bureau où David Euthanasie numérise minutieusement de nombreux documents d'époque : les années 80 sont passionnantes. Tout s'est créé là : les premières fêtes de la musique, des salles mythiques, les premières radios libres. » (Photo NR, Julien Pruvost)

« L'ambition est de sauvegarder ce patrimoine en collectant et en numérisant un maximum de documents : papiers, enregistrements sonores, vidéos... » Un travail chronophage mais nécessaire pour David qui est en mission : « Les années 80 ont été formidables en matière de contre-culture et donc de culture. À Tours, par exemple, les bases ont été posées à ce moment-là avec le Petit Fauchoux, Radio Béton, le Bateau Ivre qui, avant, était l'Amphi. »

The Cure et Nina Simone, le même soir à Tours
Sur le site, les entrées sont claires, précises. Par année (de 1975 à 1989) ; par thèmes (affiches,

groupes ou artistes...). Les archives de concerts sont les plus nombreuses avec 14.782 documents. Vous voulez tout savoir des concerts de The Cure en France dans les années 80 ? Vous apprendrez par exemple que les mythiques Anglais ont joué aux Tanneurs à Tours le 6 octobre 1981. « Ce qui est encore plus dingue, c'est que le même soir, à quelques mètres de là, le Petit Fauchoux de l'époque, rue des Cerisiers, recevait Nina Simone. Tu imagines, si Nina Simone et The Cure s'étaient rencontrés à Tours », exulte le passionné. « En plus, quand tu sais que le Petit Fauchoux avait une jauge de 50 places ! » Depuis deux ans, David et son travail mémoriel sont subventionnés par l'Université de Tours. « Des chercheurs, artistes du Pind (Punk is not dead) devaient entendre parler de moi. » Une reconnaissance qui fait du bien à David. « Je passe beaucoup de temps aux Archives départementales sur les Nouvelles République de l'époque. » Là, il épiluche la moindre page. Une fois qu'il trouve son bonheur : « Je prends les grands volumes et je numérise les pages qui m'intéressent sur place. » Une fois rentré chez lui, il recadre, découpe l'article qui l'intéresse pour le mettre en ligne. Dans la cuisine, le spécialiste

du DIY (« Je tiens ça du punk, l'esprit créatif et débrouille », concède David) prend en photos des affiches, de concerts principalement, qu'on lui prête ou qu'on lui donne.

Plus de 300.000 documents numérisés
David a plus de 300.000 documents numérisés dans son ordinateur. On ne parle pas de ses archives personnelles, très bien rangées, dans des classeurs, boîtes, étagères sur roulettes « achetées chez mon fleuriste ». Des petits fanzines commencés très jeunes, à son travail de sériographie, de ses amitiés avec de nombreux groupes pour lesquels il a monté Euthanasie Records en 1993, de son tour d'Europe avec les rockeurs tourangeaux de Portobello Bones en tant que roadie et de tant d'autres aventures, David Euthanasie a gardé un amour du partage. Car, en plus du site, il imprime des livres. Les derniers sortis sont sur les lieux mythiques de Tours : l'Amphi, la Buvette du Petit Fauchoux et le Bateau Ivre (1). « Il n'y a pas d'idée de profit. Les livres sont sur le site et tous ceux que ça intéresse peuvent les télécharger et les imprimer. » Évidemment, le travail de David est loin d'être fini. Fourmi bosse en ce moment sur le

fonds Mureau, « imprimeur à Tours dans les années 70, militant anarchiste et un fou furieux de la conservation », résume celui qui rêve aussi de créer une maison du rock, pour présenter tout ça ! « On pourrait la faire à Tours. Ce serait le pied. »

Delphine Coutier

(1) Mercredi 6 mai de 18 h à 20 h, il sera au Bateau Ivre à Tours en compagnie de Gisèle, la fondatrice du lieu, pour présenter les catalogues réalisés avec Contrecultours sur les trois lieux emblématiques de Tours dans les années 80 : Le Petit Fauchoux (1975-1982) ; Le Petit Bateau Ivre (1982-1987) et L'Amphi (1982-1986).

VOTRE JOURNAL
PARAITRA :
**VENDREDI
8 MAI**
VICTOIRE 1945

et aussi

La cuisine, lieu stratégique

Chaque dimanche, La Nouvelle République vous propose le portrait d'une personnalité de Touraine. Comme les endroits que nous aimons racontent aussi ce que nous sommes, c'est elle qui choisit le lieu de rendez-vous. Cette semaine, David Euthanasie, a choisi... sa cuisine. Parce que c'est là qu'il scanne les affiches selon une technique mise au point par ses soins. Une planche aspirante

tient l'affiche droite comme par magie. Puis photo et scan. « J'ai pu acheter du matériel de prise de vue grâce à des boulots de consultant ». Sa réputation d'expert n'est plus à faire. « J'ai travaillé pour un biopic sur NTM où j'ai fait une salle de concerts et des séries Netflix. Pour « Les sept vies de Léa », on m'a demandé de travailler sur le magasin de disques. J'ai mis plein d'affiches de Béton, des affiches de copains aussi. »

Michel Embareck 2 h ·

Ce gars fait un travail d'archiviste remarquable. J'ai eu un vrai plaisir à lui confier des caisses de photos, de négatifs et autres documents qui dormaient en vrac dans un grand, très grand placard depuis environ 50 ans.



Vous, Jean Paul Pecreaux, Henri Lécot et 37 autres personnes 1 commentaire

Solidaire Commenter

Alain Gaschet
Moi aussi, ça m'a fait plaisir de lui filer un coup de main, notamment en l'aiguillant sur le « fond Mureau », une vraie mine de documents qui dépassent de loin la seule étiquette punk, pour être le témoignage de toute une génération post mai 68 chez Royer... un énorme tas de documents qui ne semblaient plus intéresser personne (même pas nous, c'est dire!) alors, quand David est venu en découvrir une petite partie dans ma tanière, plein de trucs sont revenus et d'autres encore qui n'ont pas encore émergé (Ah, le souvenir des affiches détournées, de l'Internationale Cynique, des squats situationnistes ou presque de 1975, et j'en ai d'autres, et toi aussi d'ailleurs) Parfois je me dis qu'avec quelques bonnes bouteilles prises ensemble, il pourrait peut-être en sortir quelque chose et que ça ferait plaisir à David...
À suivre ?
A.

Didier Doc Pilot 8 h ·

Ce jour David Euthanasie présentait au Le Bateau Ivre ses publications sur l'Histoire de lieux et initiatives culturelles sur la Ville de Tours, véritable travail mémoriel utile et nécessaire pour donner du sens et de la chronologie à ce que furent les combats de fortes personnalités capables contre vents et marées de donner de la substance et de réussir en créant des alternatives nécessaires pour faire bouger "la belle endormie". Spéciale dédicace à Paul Veyssière, Gisèle Vallet, Anmarie Suzy Johnson, Jean Pierre Lion, Thierry Guignard pour les volumes présents sur cette photo... Et bien sur standing ovation pour David qui s'intéresse ainsi à un temps qu'il n'a pas vécu. Voir moins



Didier Doc Pilot 1 min ·

Très admiratif de la démarche, du travail induit... et des résultats.



Punk dans l'âme, archiviste de génie : depuis Saint-Pierre-des-Corps, David Euthanasie est le gardien du temple des contre-cultures musicales

J'aime Commenter Partager

Le Fanzinarium · Suivre 27 min ·

Le Fanzinarium archive et met à dispo des fanzines pendant que d'autres font la même chose avec des flyers, des affiches de concerts punk mais pas que. Bravo à David Euthanasie pour son travail à découvrir ici : <https://archivesdupunkfrance.univ-tours.fr/> (pleins de lecture et de supers documents, peut entrainer une addiction à la consultation du site 😊)



Mausolée des contre-cultures musicales et graphiques depuis la fin des années 1970.

Noflag Nowar et 2 autres personnes 1 commentaire 1 partage

Laury Rockinlehavre 5 h ·

L'incroyable travail de mon collègue archiviste David Euthanasie !

Yann Duriez 11 h ·



Punk dans l'âme, archiviste de génie : depuis Saint-Pierre-des-Corps, David Euthanasie est le gardien du temple des contre-cultures musicales

Sophie Thomas, Yann Duriez et 3 autres personnes

LA BUVETTE DU PETIT FAUCHEUX



23 rue des cerisiers à Tours

LUCE DAUTHIER CHANTE ET JACQUES BÉCHET PEINT

LES 24 ET 25 AU PETIT FAUCHEUX "DIAPHANE" : quatre garçons dans le vent du jazz rock

DIAPHANE : DES P'TITS JEUNES QUI TRAVAILLENT BIEN

La rentrée au "Petit Fauchoux"

La surprise de la rentrée : Nina Simone ce soir et demain au Petit-Fauchoux

cabaret

Chansons de rues au Petit Fauchoux

Le premier soir, on l'attendait... Nina Simone...

Tout peut s'oublier, Nina Simone...

cabaret

Frank Benn, vendredi et samedi au Petit Fauchoux

Le venue des "Four Beats Sixties" annulée

Chansons de rue au "Petit-Fauchoux"

musique

Musique indienne au Ptit Fauchoux

variétés

Le P'tit Fauchoux ROUVRE...

Asselin et Lacombe au Petit Fauchoux

variétés

Petit-Fauchoux : avec Rainer Wettler

variétés

Deux soirées folk au Petit Fauchoux

Patrice et Anne-Marie au "Petit Fauchoux"

danse

Shanti au "Petit Fauchoux"

Petit Fauchoux : Karagiozis théâtre d'ombres grec

théâtre

"La Balançoire" au Petit-Fauchoux

Gérard Pierron au Petit-Fauchoux les 24, 25, 26, 27 novembre

variétés

LES MARIONNETTES D'ERDALO BURATTI AU "PETIT FAUCHEUX"

variétés

FRANCE LEA AU P'TIT FAUCHEUX

LE PETIT BATEAU IVRE

DANS LA PRAIRIE TOURANGELLE

03/04/1982 - 20/06/1987



CAFÉ THÉÂTRE
1. CAFÉ THÉÂTRE



cabaret
Romain Didier au Bateau Ivre

Lorsqu'il balança sur les ondes ses histoires d'Amnésie, Romain Didier inaugura une nouvelle voie dans la chanson française, avec beaucoup d'esprit et une musique à coup d'essais et de rebrousse-poil. Le grand moment de sa carrière, le grand moment de sa vie, fut le festival de la prière du tramway sur l'avenue de la République.

C'est la réhabilitation de la simplicité de paroles qui l'a fait connaître. « Le Matin de Paris » remarqua son sens de l'humour, dans le ludique. « La plus grande de nos voix », tout simplement, avec tout ce qu'il y a de poésie, de tendresse, de tristesse, de désespoir, de joie, de tristesse, de joie, de tristesse, de joie...

Le Bateau Ivre, jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30.

ROMAIN DIDIER

20 h 30

Le Bateau Ivre, jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30.

au **BATEAU IVRE**
11 rue Eugène Durand - TOURS - Tél. 47.61.47.63

JEU. 13, VEN. 14, SAM. 15 NOVEMBRE

musique
Flamenco avec Bernardo Sandoval

La guitare au cœur : Bernardo Sandoval

Au Bateau Ivre, cette semaine du 13 au 15 novembre, il y aura à 20 h 30, un concert de flamenco. C'est un plaisir de retrouver un artiste de ce genre, car le flamenco est un art qui se joue dans un rythme soutenu, avec une maîtrise technique et une sensibilité qui ne se retrouvent pas dans les autres musiques.

Bernardo Sandoval, jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30. Réservations au 47.61.47.63.

Fin de semaine au Bateau Ivre avec Pierre Meige

Peut-être que le nom ne vous dit pas grand-chose. Pas une raison pour ignorer ce jeune chanteur qui devrait dans les mois à venir faire parler de lui et surtout en bien. D'abord à Bourges, cette année, il a fait un tremplin des plus prometteurs. Parce que sa voix est si puissante et que la façon dont il agrippe son piano métrique plus d'une décennie est une vague délectante, qui enflamme quand il entre en scène. C'est un plaisir de le retrouver au Bateau Ivre. Car Pierre Meige est aussi un groupe de musiciens solides.

Quelques remarques de spécialistes : « Un son terriblement précis et moderne, un swing incomparable » (« Best »). « Entre rock et jazz, une voix qui se fait entendre et qui peut-être le succès pour bientôt » (« Libération »). A 20 h 30, jeudi, vendredi et samedi, entrée 50 F, abonné 10 F, étudiants, chômeurs 40 F le jeudi.

variétés
Les 18, 19 et 20 octobre au « Bateau-Ivre »

Le « Bateau-Ivre » sera l'hôte de trois soirées de variété. Les 18, 19 et 20 octobre, ce sera à son tour de recevoir des artistes de renom. Le 18 octobre, c'est Stéphane Eicher qui sera invité. Le 19, c'est le groupe « Les 18, 19 et 20 » et le 20, c'est le groupe « Les 18, 19 et 20 ».

Le 18 octobre, Stéphane Eicher sera invité. Le 19, c'est le groupe « Les 18, 19 et 20 » et le 20, c'est le groupe « Les 18, 19 et 20 ».

variétés
Mercredi au « Bateau Ivre » le quartet de Philippe Duchemin

Seconde soirée Tremplin cette semaine au « Bateau Ivre ». Elle sera consacrée au jazz, avec la venue du quartet de Philippe Duchemin. Une formation où deux jeunes talents particulièrement se distinguent au saxophone le bien connu Jean-Jacques Vanh.

Le « Quatuor » frappera quatre fois au Bateau-Ivre

Après Grégoire Allwright, le « Quatuor » revient au Bateau-Ivre pour un spectacle burlesque et musical. Les quatre musiciens ont écrit un spectacle original et amusant. Ils sont accompagnés par un orchestre de chambre.

Le « Quatuor », au 27, rue Eugène Durand, se produira les 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30 novembre, à 20 h 30.

variétés
Au Bateau-Ivre : le mime Bizot vier Lacouture et Boris Santeff

Après Grégoire Allwright, le « Quatuor » revient au Bateau-Ivre pour un spectacle burlesque et musical. Les quatre musiciens ont écrit un spectacle original et amusant. Ils sont accompagnés par un orchestre de chambre.

Le « Quatuor », au 27, rue Eugène Durand, se produira les 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30 novembre, à 20 h 30.

Mercredi, au Bateau-Ivre LE DUO GOURY - JOSSET

Deux musiciens, l'un de Tours, l'autre de Guéret (Creuse) sont les invités du Bateau-Ivre pour son « mercredi coup de Pouce » de la semaine (à 20 h 30).

Le premier, Yves Josset, âgé de 23 ans, est professeur de piano à l'école nationale de musique de la Creuse depuis 1984. Entré dans la classe de N. Atria au conservatoire national de région de Tours en 1973, il a obtenu son DEUG de musique à l'université François-Rabelais en 1983.

Le second, Jean-Michel Goury, âgé de 23 ans, a déjà derrière lui une solide carrière de saxophoniste. Il a ainsi participé en 1984 au premier symposium du saxophone contemporain d'Angoulême, et a été sélectionné pour le congrès mondial du saxophone de Washington avec l'ensemble international de saxophones de Bordeaux.

Les deux musiciens ont inscrit à leur programme de mercredi soir : Handel, Mendelssohn, Górkovskiy, Tsié, Tomasi, Schmitt, Lemeland, Tchérepine et Jolivet.

Vendredi 20 avril
A 20 h 30, Xavier Lacouture et le mime Bizot qui sont déjà passés par le « Bateau Ivre » se reproduiront à nouveau sur les planches du Café-Théâtre.

Prix d'entrée : 50 Francs.

Samedi 21 avril
A 20 h 30, soirée exceptionnelle : Xavier Lacouture, le mime Bizot se reproduiront en compagnie du « Famous » Boris Santeff. Uniquement sur réservation, 120 Francs (buffet compris).

Trois soirs au Bateau-Ivre avec Graeme Allwright

Après Jules Beaucarne, Graeme Allwright, décidément le Bateau-Ivre fait dans le haut de gamme ces temps-ci. Jeudi, vendredi et samedi (à 20 h 30), l'établissement de la rue Eugène Durand accueille donc le baladin néo-rélandais, avec sa touche pleine de « charisme de passage ». On ne présente plus l'interprète de « Emmanuelle », « Qui a tué Davy Moore », « Jazz à la Dany », « Sacré bouillotte » et autres airs qui n'ont, en vingt ans, pas vieilli d'un pouce. Reçutons simplement que Graeme Allwright, indifférent aux modes, continue son chemin honnêtement de chemin sans le seul instant faire des concessions quelconques à un milieu qui n'attend que ça.

Graeme Allwright, jeudi, vendredi et samedi, au Bateau-Ivre (à 20 h 30). On peut encore réserver au 47.61.47.63.

Le « Quatuor » : du burlesque musical pour quatre soirées au Bateau-Ivre

Le « Quatuor » : du burlesque musical pour quatre soirées au Bateau-Ivre. Les quatre musiciens ont écrit un spectacle original et amusant. Ils sont accompagnés par un orchestre de chambre.

Le « Quatuor », au 27, rue Eugène Durand, se produira les 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30 novembre, à 20 h 30.

Graeme Allwright

Photo Marc Enguandant, 27, rue de la Rochefoucauld, 75009 Paris

Xavier Lacouture

Photo Marc Enguandant, 27, rue de la Rochefoucauld, 75009 Paris

L'AMPHI

12/82 - 06/86

Tiers lieu contreculturel
au pays de Jean Royer



Reich Production présente
FOUTRE
+
LES HERRURIERS NOIRS
le 29 Avril 1983
Salle de l'Amphi
Entrée: 30 Fr.



**« FOUTRE » ET « BERURIER NOIRS »
VENDREDI SOIR A L'AMPHI**



**L'AMPHI A DES PROBLÈMES DE CROISSANCE
PAS FACILE DE FAIRE DANS LA CULTURE MARGINALE!**



On bétonne Radio-Béton...



Le Rock c'est à l'Amphi

7 MARS LITTLE BOB STORY + NEW ACTION
13 MARS THE BATMEN + REACTORS
21 MARS AUSWEISS + SECONDE CHAMBRE
28 MARS ALAN JACK + INVITES

GROUPES DE TOURS DESIREUX DE JOUER
A L'AMPHI, CONTACTEZ LE 47/46/27/1

146 RUE E.VAILLAN



variétés
Mercredi à l'Amphi: ce soir à l'Amphi

Le rock n'est pas mort... Mercredi à l'Amphi, ce soir à l'Amphi, ce soir à l'Amphi... (text continues with details about the event and the band 'L'Adhésive Band')

Jean-François Croussin

08/02/2026 : « 40 ans – 40 heures de radio », première heure consacrée aux acteurs historiques de Radio Béton. J'étais invité lors de la seconde heure aux côtés de Marsu, manager de Bérurier Noir. Francine, Eric, le Prezz, Pascal Rémi, Malo, Véro, Tonton, Jean-Michel et Marsu



40 ANS - 40 HEURES DE RADIO
 Du 10 février - Gratuit de 14h le dim à 7h le mardi
 93.6FM & 90 AVENUE MAGINOT
 C'est un record qui va s'établir dans vos oreilles (ou transistors) ébahis : durant 40 heures non stop, le 93.6 interrompra ses programmes habituels pour des directs qui s'annoncent historiques. L'occasion d'entendre des anciennes gloires de la radio aux côtés des jeunes pousses, mais aussi pour toi, auditeur ou auditrice, de réaliser l'adage d'Andy Warhol et d'obtenir tes 15 minutes de célébrité à l'antenne de la meilleure station FM de quadrant alpha de la voie lactée. Stay tuned sur le 93.6 FM ou sur ses internettes www.radiobeton.com !

AUCARD
OHIVER
 RADIO BÉTON 93.6 PRÉSENTE !!
40 ANS DE... Béton!
 13 + 14 FÉVRIER 2026
 LA RUDA - KILLOWEN
 ONDUBGROUND-THE BIG IDEA
 MARS RED SKY - LYNX IRL
 CONCERTO EN DOIGT MAJEUR
 JASMINE NOT JAFARI-SHORTSTRAW
 ANGINE DE POTRINE-JUNE BUG-HONDENOR
 YANAMA LAMENA - BOOCHIE - TRAIT À FUSILLERIES
 LEWY JEAN LOUIS-BOO - FREDDY COUSINIA, 1992
 LE GRAND SAL POPULAIRE DE RADIO BÉTON
 POINT HAUT / SAINT-PIERRE DES CORPS (37)
 Et pendant tout le mois, partout en zone Tours !
WWW.AUCARD-TOURS.COM



05/01/2026 : Consultation du fonds Mureau en compagnie de Michaël Beigneux aux Archives départementales d'Indre-et-Loire.



Le fonds Mureau à la Médiathèque de La Riche.



11/12/2025 : Les Roannais de Tweed, considéré comme le premier groupe mod français, ont décidé de confier leurs archives, affiches, photographies, bandes sonores et disques. L'ensemble a été numérisé puis intégré au site. Là encore, ces archives devraient, à terme, rejoindre les collections de la BnF.



14/10/2025 : Descente chez Tonton, l'un des fondateurs de Radio Béton et grand ami de Dominique Mureau.



11/12/2025 : Inspection des archives de Tweed par mademoiselle Mouche.

EXPOSITION STÉPHANE OIRY LES HÉROS DU PEUPLE SONT IMMORTELS

DU 12 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2025
SUPER 9 - 55 RUE DU COMMERCE, TOURS
VERNISSAGE LE VENDREDI 12 SEPTEMBRE 2025, 18H30

À L'OCCASION DU FESTIVAL À TOURS DE BULLES, LE SUPER 9 PRÉSENTE UNE EXPOSITION CONSACRÉE À LA BANDE DESSINÉE LES HÉROS DU PEUPLE SONT IMMORTELS DE STÉPHANE OIRY.

À TRAVERS CET ALBUM, L'AUTEUR RETRACE LE DESTIN HORS DU COMMUN DE GILLES BERTIN, CHANTEUR DE CAMERA SILENS ET FIGURE MARQUANTE DE LA SCÈNE PUNK-ROCK DES ANNÉES 1980. UNE TRAJECTOIRE FULGURANTE, ENTRE CONCERTS, REBELLION, BRAQUAGE ET CAVALE.

L'EXPOSITION PROPOSE UN DIALOGUE ENTRE LES DESSINS DE STÉPHANE OIRY ET LES DOCUMENTS D'ÉPOQUE - PHOTOS, AFFICHES, ARCHIVES - QUI ONT NOURRI SON TRAVAIL.

UNE RÉALISATION DE STÉPHANE OIRY ET DAVID EUTHANASIE, DANS LE CADRE DE CONTRECULTOURS.

NOUS SERIONS HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR POUR LE VERNISSAGE ET PARTAGER CE MOMENT OÙ MÉMOIRE PUNK ET CRÉATION GRAPHIQUE SE RENCONTRENT.

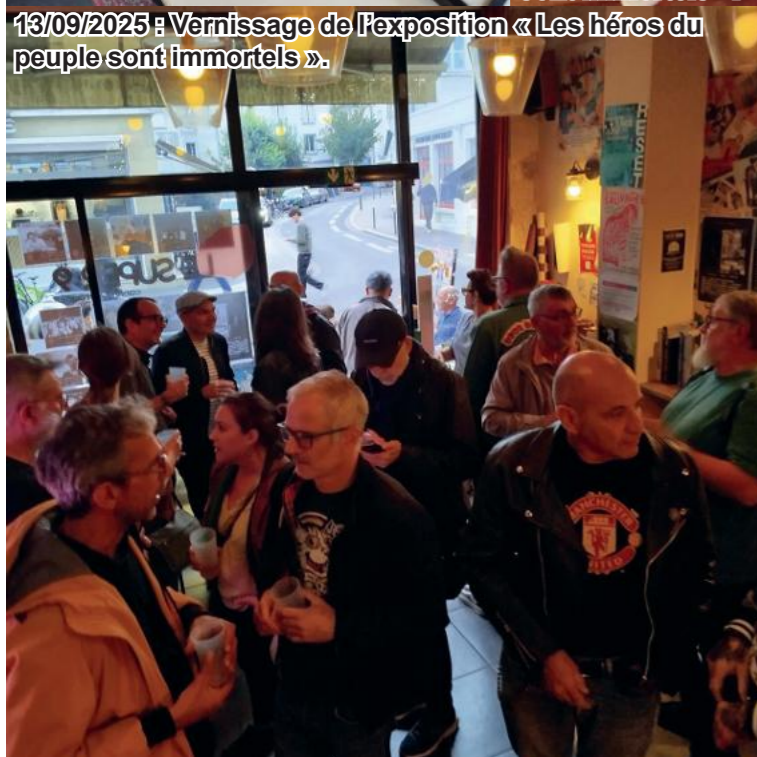
STÉPHANE OIRY NE SERA PAS PRÉSENT AU VERNISSAGE.
IL SERA À TOURS LES 20 ET 21 SEPTEMBRE 2025 POUR UNE SÉANCE DE DÉDICACES ET UNE TABLE RONDE (21 SEPTEMBRE).



21/09/2025 : Table ronde avec Stéphane Oiry, Olivier Collet, modérateur de la rencontre, et David Euthanasie.



23/09/2025 : Passage de Stéphane Oiry au Super 9 pour découvrir l'exposition « Les héros du peuple sont immortels ».



13/09/2025 : Vernissage de l'exposition « Les héros du peuple sont immortels ».



Participation amicale afin d'agrémenter les archives bonus de la BD de Stéphane Oiry, « Les héros du peuple sont immortels ».



22/05/2025 : Jean-Marc, manager de Camera Silens, et Stéphane Oiry lors de la séance de dédicaces au Mont-en-l'air.



Cambouis de Wunderbach, Jean-Marc, manager de Camera Silens, et Benoît de Camera Silens.



22/04/2025 : C'est Michel Embareck qui a fait don de ses immenses archives, constituées à partir du milieu des années 1970 lorsqu'il rejoint Best. Des milliers de négatifs et diapositives ont été numérisés : Serge Gainsbourg, The Clash, Nico, Bob Marley, The Cramps... Ce fonds exceptionnel devrait, à terme, rejoindre la BnF.





Benoît (Camera Silens), Raskal (Collabos), Carl (Komintern Sect) et David Euthanasie.



29/11/2024 : « Le Dernier Combat », concert d'adieu de KOMINTERN SECT à la Miroiterie. Exposition photos autour du groupe et de son leader Carl Jahier.

LE TEMPS MACHINE ET OK.SUPER présentent

JUSTE UNE IMPRESSION

LE WEEK-END AUTOUR DU FANZINE ET DE LA MICRO ÉDITION

LE PROGRAMME

22 → 24 NOVEMBRE 2024

GRATUIT

ILLUSTRATION → BENGAL

23 NOVEMBRE

14H02 - 20H03
SALON DU FANZINE ET DE LA MICRO-ÉDITION

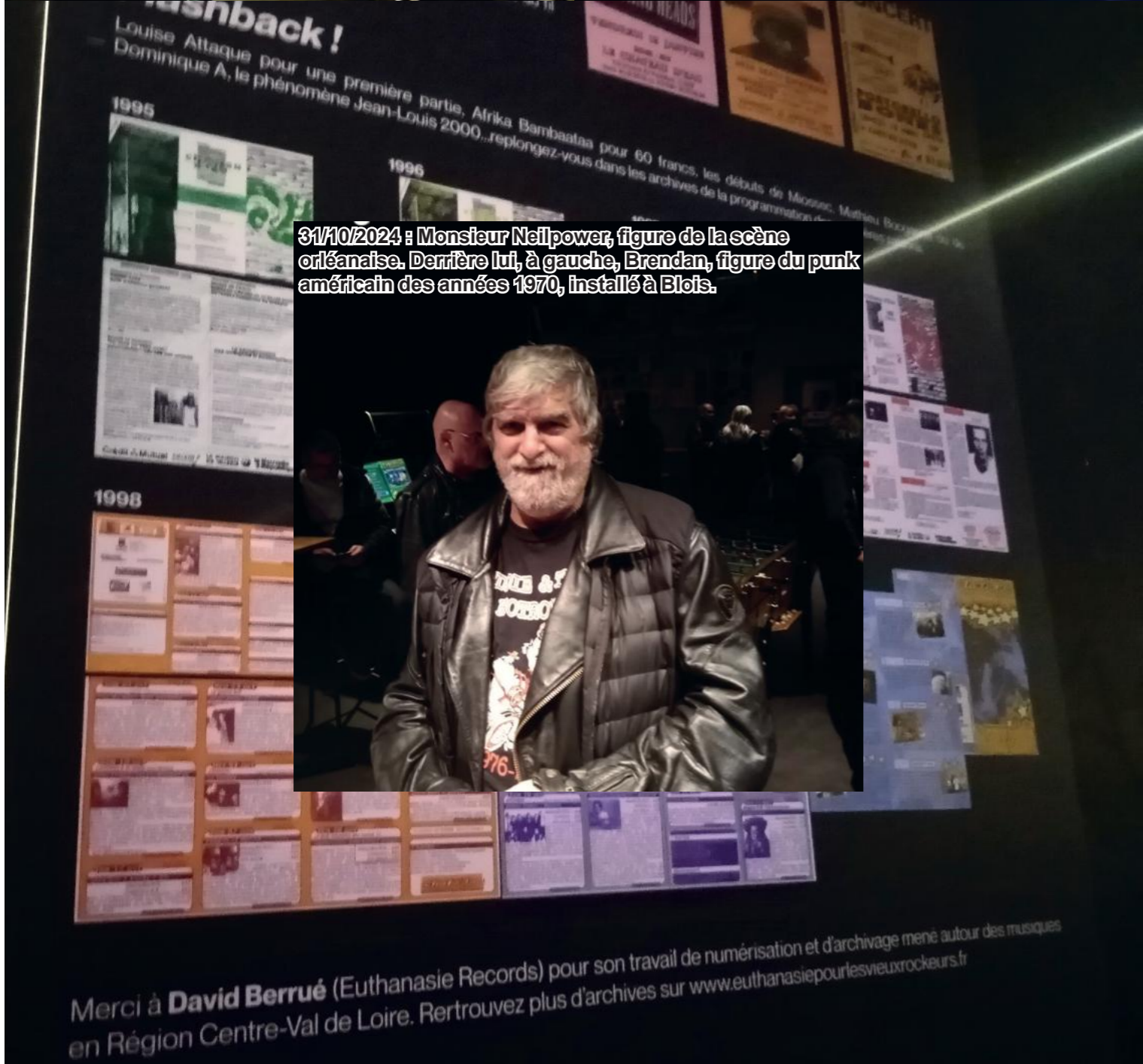
- 16H-17H : TABLE RONDE PAR CONTRECULTOURS « ACTRICES DE LA CONTRECULTURE À TOURS »
- 18H30 : DEMI-HEURE JOYEUSE AU BAR
- 19H : BLIND-TEST : LOTO-THUNE
- 19H45 : LA CIGUË
- 21H : BLIND-TEST EN YAOURT PAR BIFIDUS ACTIVES
- 21H20 : CONCOURS DE MOUSTACHES ÉLECTION DE LA PLUS BELLE STACHE PARMIS LE PUBLIC ET LES EXPOSANT·ES
- 21H50 : SPEED OR SLOW KARAOKÉ
- 22H45 : DJ SET DE RECTO VERSO

23/11/2024 : David Euthanasie, le Prez de Radio Béton et Prudence de la Fanzinothèque de Poitiers sur les ondes de Radio Béton.





31/10/2024 : Stéphane Jopeck et David Euthanasie lors du stand CONTRECULTOURS au Chato'do à Blois



31/10/2024 : Monsieur Nellpower, figure de la scène orléanaise. Derrière lui, à gauche, Brendan, figure du punk américain des années 1970, installé à Blois.



Merci à **David Berrué** (Euthanasie Records) pour son travail de numérisation et d'archivage mené autour des musiques en Région Centre-Val de Loire. Retrouvez plus d'archives sur www.euthanasiepourlesvieuxroqueurs.fr



25/10/2024 : Tri et répartition des archives du Petit Fauchoux avec l'équipe du lieu.



Avant le Bateau Ivre ce fut l'Amphi!

Dans les années 1980, l'ambiance était chaude du côté de l'Amphi, la salle rock de Tours. Vendredi, au Bateau Ivre, on rallume la flamme et on convoque les souvenirs.

C'était au début des années 1980, il y a quarante ans. À cette époque, à Tours, pour qui aimait voir du rock sur scène, une adresse s'imposait: l'Amphi, rue Édouard-Vaillant. De 1982 à 1986 (un an avant de passer sous pavillon du Bateau Ivre), l'Amphi a réveillé la scène rock tourangelle et son public qui alternait ses soirées « live » avec la salle Thélème aux Tanneurs et celle de La Fauvette.

Indochine, Bérurier Noir, Oberkampf, Foutre...

Dans le Tours corseté de l'époque Jean Royer - qui n'était pas un grand fan de culture rock (sic) - l'Amphi a permis à une myriade de petits groupes émergents locaux d'éclorre. La salle a aussi servi de scène tremplin à d'autres qui ont fait une petite carrière par la suite, comme les Bérurier Noir, ve-



Dans l'ex-Amphi devenu Le Bateau Ivre, une partie des organisateurs réunis avant la grande soirée de vendredi: Franck Mouget, Thierry Guignard, Jean-Pierre Lion et David Berrué. (Photos NR, Pascal Landré)

nus jouer cinq fois à l'Amphi, ou... Indochine. Eh oui! Dans la salle de la rue Édouard-Vaillant, on y a vu La Marque Jaune, Foutre, ou Oberkampf, mais aussi Alan Jack, Dayton Fix, Express, Exosmose, Silk Gloves, Dazibao... Les anciens jeunes Tourangeaux verront de quoi on parle. L'ancien cinéma de quartier

Le Casino, devenu salle 3 des cinémas Studio (alors dispersés dans la ville), est devenu l'Amphi en décembre 1982. Ils étaient trois Tourangeaux à sa création: Jean-Pierre Lion, Thierry Guignard et Suzy Johnson, organisatrice de concerts. La salle ferma ses portes le 17 décembre 1986, avec un final signé Bocal 5 et X-Ray Pop. Pour se remémorer cette période où un vent de liberté musicale se levait (enfin!) sur Tours, une soirée Les Amis de l'Amphi! est organisée vendredi 25 octobre, au Bateau Ivre. La soirée débutera par une pièce de théâtre d'une troupe de La Réunion (à 19h) et se prolongera par une soirée Cabaret des Amis de l'Amphi. Avec une douzaine de groupes sur scène, des prises de parole, des performances. On y parlera rock bien sûr, mais aussi théâtre, spectacle de rue, cirque, radio

libre. Parce que l'Amphi, c'était aussi le cirque Morallès, le Théâtre de la Nuit, La Compagnie Off et Radio Béton qui « squattait » le premier étage! Aux murs, on découvrira l'exposition d'archives de David Berrué (Euthanasie Records), archéologue du rock et anthropologue du punk, qui propose un voyage photographique au cœur de ces années de la « Contrecultours ».

Pascal Landré

Soirée Les Amis de l'Amphi, vendredi 25 octobre 2024, à partir de 19h au Bateau Ivre au 146, rue Édouard-Vaillant, à Tours. Tarifs: 6, 8 et 10 €. Infos sur le site www.bateauivre.coop ou sur radiobeton.com



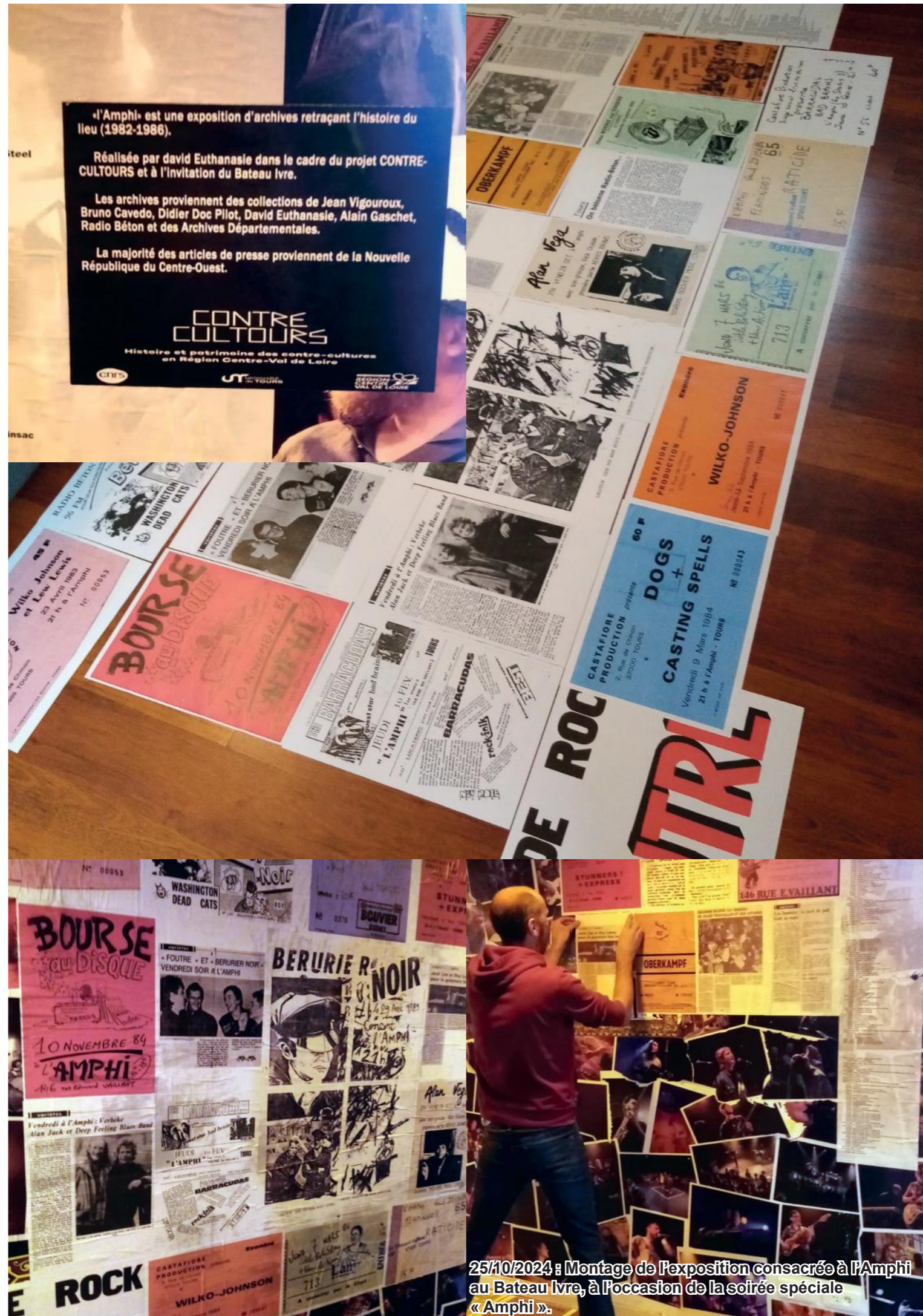
Avant de devenir le Bateau Ivre, l'Amphi était une fédération d'associations qui a permis de lancer des talents locaux.



08/07/2024 : Préparation de la soirée spéciale « Amphi » avec Anne et Nounours.



08/07/2024 : Préparation de la soirée spéciale « Amphi » avec Franck et Jean-Pierre Lion.



«l'Amphi» est une exposition d'archives retraçant l'histoire du lieu (1982-1986). Réalisée par David Euthanasie dans le cadre du projet CONTRE-CULTOURS et à l'invitation du Bateau Ivre. Les archives proviennent des collections de Jean Vigouroux, Bruno Cavado, Didier Doc Pilot, David Euthanasie, Alain Gaschet, Radio Béton et des Archives Départementales. La majorité des articles de presse proviennent de la Nouvelle République du Centre-Ouest.

CONTRE CULTOURS

Histoire et patrimoine des contre-cultures en Région Centre-Val de Loire

25/10/2024 : Montage de l'exposition consacrée à l'Amphi au Bateau Ivre, à l'occasion de la soirée spéciale « Amphi ».



Petit fauchex

2 octobre à 19:08 · 🌐

Dans le cadre du projet **Contrecultours**, **David Euthanasie** continue son exploration dans l'histoire des lieux alternatifs de la région et a remonté le temps jusqu'aux débuts du **Petit fauchex**. Il a rencontré Paul, Andrea et Joanna, à l'origine, il y a plus de 40 ans du tout premier **Petit fauchex**.

D'autres souvenirs à suivre...



28/06/2024 : Passage chez Elli Medeiros pour la numérisation de ses archives.



01/10/2024 : Passage à la ferme de Paul, Andréa et Joanna, fondateurs du Petit Fauchex en août 1975.



03/09/2024 : Visite de la BnF en compagnie de Elli Medeiros, des membres de PIND ainsi que de Benoît Cailmail, adjoint au directeur du département de la Musique.



12/10/2024
Antre Peaux
24-26 Route de la Chapelle
18000 Bourges

Question d'archives

CONTRE + CUL TOURS

Yannick Bedin
19 h · 🌐

A l'@antre.peaux pour la journée Contrecultours - Question d'archives : un projet fascinant sur les contre-cultures et leur héritage, proposé par @PIND (Punk Is Not Dead). J'assiste à la projection du très émouvant film *Tours Fan Club* consacré à Jean-Paul Veyssière fondateur à Tours du Petit Faucheu. Dans la droite ligne du versement des archives d'Emmetrop et de Bandits Mages aux archives municipales et communautaires le projet contre cultours s'interroge sur la question de l'archivage des contre cultures. Un moyen aussi de questionner le présent et l'avenir des lieux où s'inventent la contre culture et les projets alternatifs. Passionnant. #bourges #capitaleeuropeennedelaculture



11/10/2024 : Montage de l'exposition « Colleurs d'affiches ».



12/10/2024 : Conférence avec François de Bérurier Noir et une amie..



COLLEURS D'AFFICHES



Le nom de l'exposition sonne un peu comme le titre d'un morceau de rock; les colleurs d'affiches, derniers maillons de la chaîne de propagande culturelle.

L'exposition est une plongée dans les affiches du début des années 80, à travers quelques activistes régionaux, à une époque où tout le terreau (contre)culturel était encore à construire. Offset, sérigraphie, photocopie, pochoir... C'était la grande débâcle pour propager la bonne parole.

C'était un peu foutraque, il y en avait un peu dans tous les sens à l'image de l'urgence de l'époque.

24h **16 JANVIER**
TOUR 89 JOUE-LES-TOURS
 SALLE de la MJC
REACTORS

17 JANV. FETE O.T. @ c. Hiene...
 60€ - 3 BOISSONS + BOUFFE sur invite

50F 40F

LOCATION: VINYLUM NUGGETS MJC JOUE-LES-TOURS
 BOUVIER MAXI-MUSIC (Loches)

STOP-FIRE PIGER Christian
 Radio **Béton!** 98.3 FM

37200 CHANCEAUX SUR CHOISILLE
 16/01/1989. Affiche réalisée au potier imprimé 60x40 cm. Archive Euthanasie.

Bleu = Pantone Process Blue
 Rouge = Pantone 192
 Noir = Bleu + Rouge = Violet foncé

UN PEU D'OFF-
 SET
 DANS
 UN
 MONDE DE BRUT !!!

Alors que maintenant il est possible avec son téléphone de concevoir et d'envoyer à imprimer une affiche, il fut un temps juste, après le moyen-âge, où le simple fait d'en réaliser une était un sacrilège. Ajouter à cela un coût exorbitant pour la quadrichromie, c'était le plus souvent des impressions d'affiches en une ou deux couleurs qui allaient fleurir sur les murs de la ville.

Voici pour ouvrir cette série, une maquette pour la réalisation d'une affiche en deux couleurs en paraissant trois. À la suite une sélection d'affiches de festivals et concerts en région Centre dans les années 80.

Bleu = Pantone Process Blue
 Rouge = Pantone 192
 Texte bleu superposé au rouge.

JUSQU'OU
 IRONT-ILS ?

Béton!

98.3 FM

RADIO BETON: Affiche réalisée au potier imprimé 60x40 cm. Archive Euthanasie.

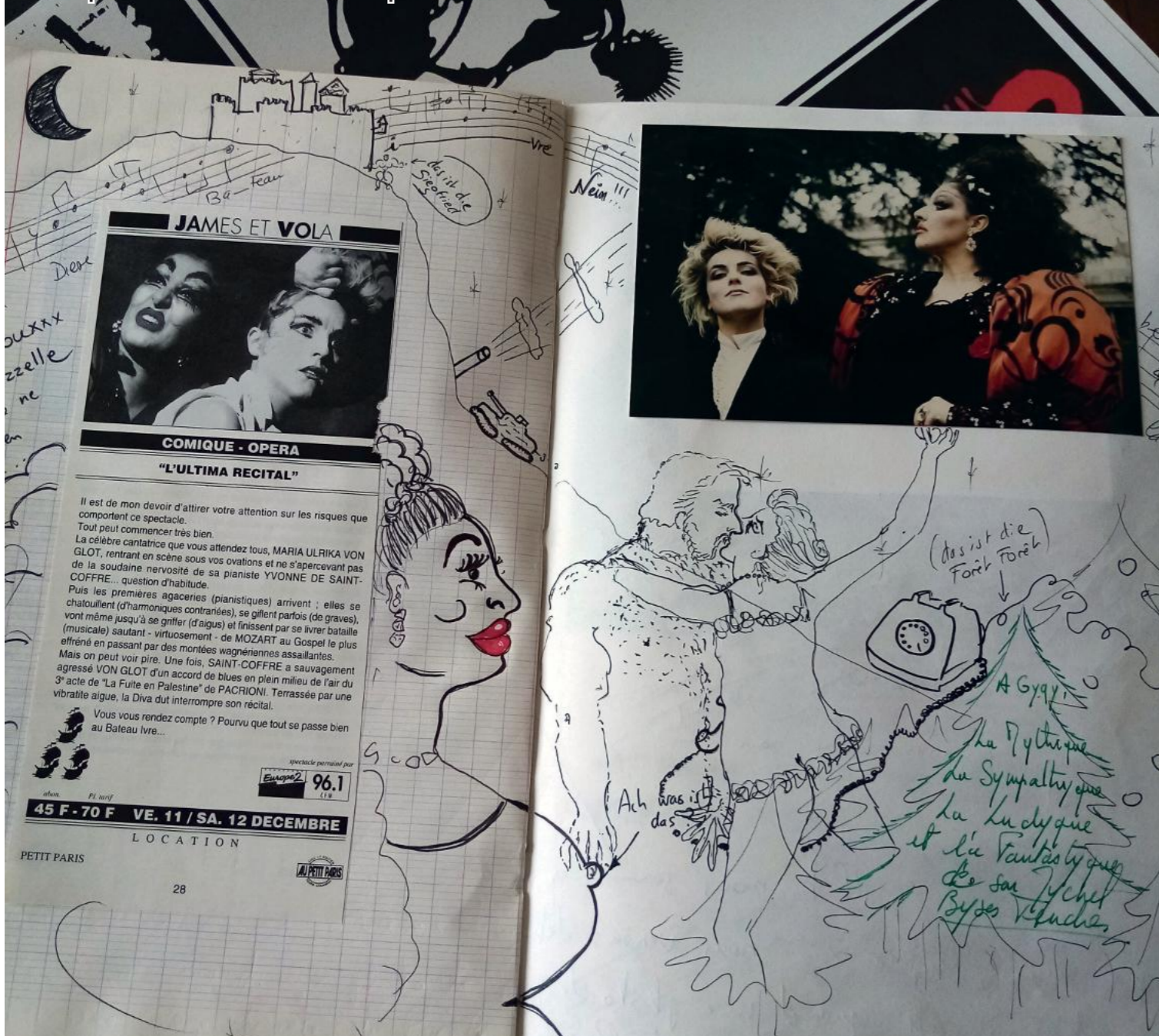
L'OREILLE EST HARDIE PRÉSENTE

SONIC YOUTH

CONCERT
**MARDI 3
 JUIN 86
 21 HEURES
 POITIERS
 CONFORT
 MODERNE**

185 FAUBOURG
 DU FONTAINEAUX
 49.46.03.08

06/03/2024 : Passage chez Gisèle Vallée pour récupérer l'autre partie de son fonds autour du Bateau Ivre. Là encore, ce sont près de 10 000 numérisations qui seront réalisées.

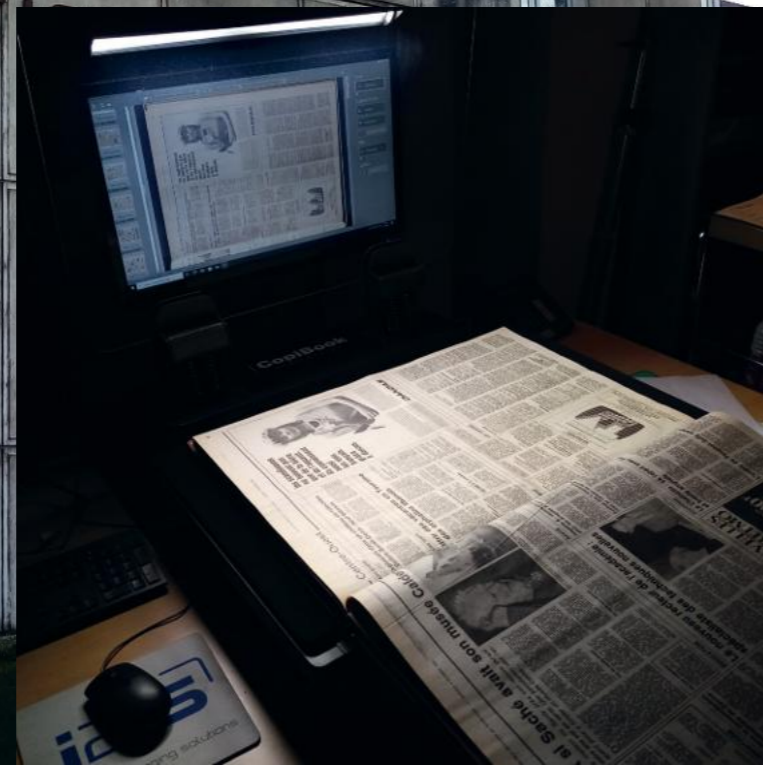
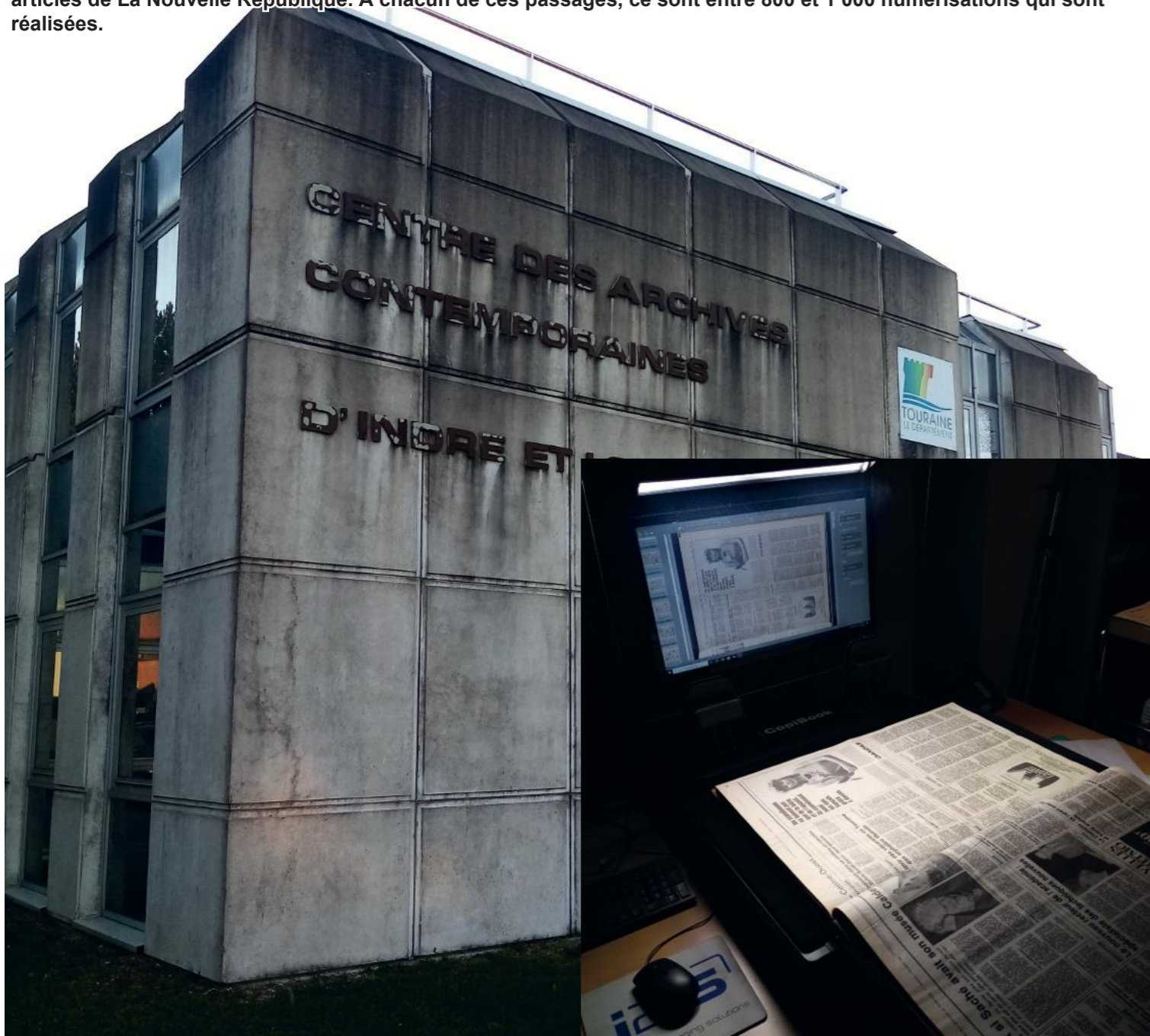


22/02/2024 : Passage de Nathalie Guy et de sa collègue à la ferme pour me confier les archives de Gisèle sur le Bateau Ivre, conservées aux Archives municipales de Tours. Cela représentera un peu plus de 10 000 numérisations réalisées.



Gisèle Vallée (Bateau Ivre)

14/10/2024 : Un de mes passages aux Archives départementales d'Indre-et-Loire pour consulter et numériser les articles de La Nouvelle République. A chacun de ces passages, ce sont entre 800 et 1 000 numérisations qui sont réalisées.



15/10/2022 : Atelier de découpage en compagnie de l'artiste Caroline Sury (Dernier Cri).



15/10/2022 : Table ronde « Comment documenter la mémoire de l'underground ? » avec Daniel (Chéri Bibi), notre hôte, Valérie Coxs, François (Bérurier Noir), Xedu (Vidéo Rock) et David Euthanasie



samedi 15 octobre

À partir de 10h
10h - 13h — atelier
Caroline Sury
 Atelier de découpage (enfants et adultes) //
 gratuit sur inscription (12 personnes max)
 inscription@antrepeaux.net

15h30 — projection
FANZINAT – Passion et histoires des fanzines en France.
 Un film réalisé par **Laure Bessi, Guillaume Gwarddeath et Jean-Philippe Putaud-Michalski.**
 Production : Metro Beach. France, 2022, 71mn.

17h — débat / table ronde
Comment documenter la mémoire de l'underground ?
 Avec **Daniel ChériBibi, Valérie Coxs, David Euthanasie, Guillaume Gwarddeath, Xedu.**
 Modérateur : **Olivier Vilain**

19h30 — apéro / performance
Jaky La Brune : Une griffure aux yeux
 Jaky La Brune crache la peinture, lâche le support, ne dort jamais. Vous pouvez approcher ses créations, mais semez les cailloux derrière vous : son art dévient un étrange pouvoir.

21h30 — performance
Morganzine : TV Fanzine : Femmage global
 55 minutes de live vidéo acidulé-trash-engagé-féministe-punk-improvisé-foisonnant réalisé par Morganzine à l'aide d'un dispositif de vjing low-tech qui aime le papier découpé, les mains et les jouets, sur un collage musical réalisé par **Simon Le Moing.**

à voir aussi en concert
 samedi 15 octobre - 22h30
 au Nadir // prix libre
FIXIN EXTENDED
 Performance sonore et visuelle - France

dimanche 16 octobre

Ouverture 11h - 18h30
13h - 16h — atelier
Stéphanie Sautenet
 Atelier de dessin (enfants et adultes) //
 gratuit sur inscription (8 personnes max)
 inscription@antrepeaux.net

16h — goûter / performance
Fanzine #01
 Avec **Christine Coste, Violaine Joffart, Nikola Kapetanovic, Catherine Ursin et Véronique Ursin.**
 Réalisation d'un fanzine en musique par 4 performeuses venant d'horizons divers - céramique, mouvement, sculpture et clown - accompagnées d'un musicien et avec la participation du public !

Retrouvez le programme complet avec le QR Code de l'Antre Peaux



antre peaux

avec le soutien du dispositif Culture - Tourisme et Patrimoine de la Région Centre - Val de Loire

Licences PLATESV-R-2021-010429PLATESV-R-2021-010426PLATESV-R-2021-009398 - IMP : P'scart 2022



Macules & Conceptions

FORUM POUR LES FANZINES ET LA MICROÉDITION
 ATELIERS / PERFORMANCES...
 EXPOSITION *Caroline Sury & Drôles de Dames [La Ganguie éditions]*



15-16
 OCT
 2022

illustration Caroline Sury

ANTRE PEaux - TRANSPALETTE
 24,26 route de la Chapelle BOURGES
 antrepeaux.fr

David Euthanasie, l'historien du punk et gardien du patrimoine

Depuis sa maison de Saint-Pierre-des-Corps, David Berrué est la mémoire du mouvement punk. Il a fondé avec des amis la maison d'édition Euthanasie Records et organise des concerts.

Incollable sur les affiches des groupes de rock français, David Berrué, alias David 1904, numérise « à la ferme » avec sa technique personnelle. « Dictateur en chef » de la maison d'édition Euthanasie Records née en 1993, David et ses potes, Psykout, Jean-Bat, Saul, Rolan, ont créé en Touraine cette maison d'édition, gardienne du temple de la période punk.

La base de données « ouvre des portes »

Garçon élancé et accueillant, David ne manque pas d'humour : « C'est un label de musique baroque vieille école. J'ai commencé aux Beaux-Arts et aujourd'hui je travaille dans la cité Mame », ajoute-t-il, avec le sourire d'un enfant et l'œil d'un ado. Auteur, rééditeur de disques, David veut aborder la côte sauvage des années 80 et publie un livre-répertoire. Pour le plaisir



Dans la cave de « la ferme », David a inventé une technique de numérisation en haute définition pour les milliers d'affiches. Ici, celle des Réacteurs, groupe tourangeau de Jack Pote.

des yeux, tout en couleur, la discographie du rock français de 1977 à 2000 s'ouvre comme des fenêtres : « Quinze années d'investissement pour la joie du partage et la gloire ! » Quand David arrive à Tours à 17 ans,

c'est pour une histoire d'amour. C'est le groupe mythique Olivensteins qui a inspiré le nom « Euthanasie » à David : c'est un de leurs titres. Dans sa maison, à Saint-Pierre-des-Corps, le veilleur d'ar-

programme

> Samedi 17 septembre : concerts, expo d'affiches à l'espace Vodanum, rue Couet à Rochecorbon avec une ouverture des portes à 18 h. Concerts vers 20 h avec Jood, rock musclé avec des Tourangeaux en chemises à fleurs, puissant, swingant et groove. Le groupe punk, Guillotine prendra ensuite la scène. Du punk sans concession avec d'anciens membres des Cadavres, de Spermicide et des Marteaux Pikettes. Pour clôturer la soirée, Froute (car sans Jean-Chris, ça ne peut pas être Foutre), Jean-Yves sera entouré d'amis : Bruno Villoteau, Jonathan Roy et Fred Vialet, l'instigateur de cette soirée.

Réservation : 13 € en pré-vente ; 15 € sur place sur www.facebook.com/foutre1979

ans, c'est éphémère, pareil à un coup d'éclat au milieu des années 80. C'est cela qui faisait la magie et l'intensité. »

« Un fonds d'archives »

Au début étaient les Stooges et, ici, Radio Béton et Aucard de Tours explosaient. Les Tourangeaux se souviennent de l'autoproduction et de l'impulsion des radios libres. Entiché des affiches de l'époque, David le concède : « Sauver des affiches par numérisation, c'est créer un fonds d'archives accessible par tous. Au début, on a commencé à lister puis on a avancé avec les différentes technologies. Les échanges se font en lien avec les groupes, le Confort Moderne, les labels, les films, les festivals, Netflix (avec la série Les 7 vies de Léa). Cette base de données ouvre des portes et des frontières... Avec pas loin des 4.000 affiches postées ! »

Cor. NR : Isabelle de Saint-Loup

Label Euthanasie Records : david.euthanasie@gmail.com et euthanasie.records.free.fr



2022 : Séance de numérisation d'affiches à la ferme.

JOURNAL EN LIGNE

Sur notre site Internet, certaines rubriques profitent plus que d'autres de cette interminable situation sanitaire... C'est le cas de la rubrique JOURNAL qui documente en temps réel l'actualité souterraine du Confort Moderne.

Rencontrez virtuellement les artistes en résidence grâce à notre CONFORT TV : interviews, portraits, captation vidéo des répétitions... à défaut de rencontres live, plongez dans l'univers des musiciens et des plasticiens invités à travailler sur place.

Côté radio, le Confort produit chaque semaine l'émission 900 secondes (since 2003 !), que vous pouvez écouter en ligne ou sur les ondes de Radio Pulsar, Beaub FM et Radio Béton. Là encore, les artistes en résidence sont les pivots de l'émission : interviewés chaque semaine, ils vous racontent leur vie - leur œuvre, en direct et sans filtre.

Toujours sur les ondes, une nouvelle émission de radio vous donne rendez-vous tous les mois : Tout Confort, un format de 26 minutes animé par tous les habitants du lieu. Chroniques, coups de cœur, sélection musicale, recette du Restaurant, interview et nos meilleures blagues compilées par l'OH, Transat, La Fanzinothèque et Jazz à Poitiers.

Enfin, le JOURNAL vous propose aussi des podcasts, comme la rencontre avec le philosophe Mehdi Belhaj Kacem qui a inauguré le cycle Theorist Run Space. Bonne écoute. confort-moderne.fr/fr/journal

EN DIRECT DES ARCHIVES

Le gel de nos ouvertures publiques nous a offert le temps d'enfourcher un tigre qui prenait un peu la poussière. Soigneusement conservées depuis la fin des années 70, nos archives sont sorties de leurs cartons pour être répertoriées, (mieux) rangées, classées et valorisées. Ce travail intense et passionnant a été facilité par les conseils éclairés et l'indéfectible soutien de David Berrué. A la tête du label Euthanasie pour les vieux rockers (Camera Silens), David était de passage l'été dernier à La Fanzinothèque pour l'exposition « Triple dose de punk » à laquelle il contribue. Depuis, il nous accompagne dans le traitement de nos archives et accomplit un travail astronomique de numérisation HD de nos documents. Il a sélectionné et commenté pour vous quelques pépites.

« 1977 - Un dessin original perdu au milieu d'une pochette, on retrouve tout ce que j'aime, le grain du papier, le trait encre, des déchirures et un graphisme tellement 70's.
1986 - Avoir le feu au cul. Une affiche rescapée d'un incendie qui priva le Confort d'une partie de ses archives. Pas forcément la plus intéressante graphiquement mais avec un listing impressionnant de groupes qui deviendront cultes. A l'occasion de ce troisième festival de Rock Hexagonal Tendancieux le programme était présenté sous la forme d'un livret accompagné d'un flexi-disc. Là encore, un bel objet.
1994 - Une planche de flyers DIY du concert de No Means No. Un plaisir de voir les traces de découpes, colle... Un plaisir d'imaginer la personne tirer la langue en faisant son petit montage avec ses doigts trop gros. Pas de logiciel, pas d'ordinateur. Les conditions techniques ajoutent je trouve au visuel final et quel régal d'avoir cette planche originale qui servira de matrice pour une photocopieuse bien réglée, histoire de faire disparaître les «imperfections». »
David Berrué



14/01/2021 : Passage de l'équipe du Confort Moderne de Poitiers à la ferme pour un travail de numérisation des archives de L'Oreille est Hardie depuis les années 1970.

PUNK À TOURS

EXPOSITION DE PHOTOS

du 4 juillet au 26 août 2017

2 bis avenue André Malraux Tours - Renseignements 02 47 05 47 33

03/07/2017 ; Jean-Bat, coorganisateur de l'événement, lors du montage de l'exposition.



INDRE-ET-LOIRE
Baccalauréat :
 l'heure de
 la délivrance



exposition

Le punk pas tout à fait mort

Tours a vécu au son du punk naissant avec le groupe Foutre. Une exposition à la bibliothèque retrace ces années de la fin des Trente Glorieuses.



Disques (de Raticide) et cassettes conservent cette mémoire.

Au crépuscule des années 70, les punks se voyaient sans futur ; quelques-uns ont suivi le funeste exemple de Sid Vicious ; d'autres ont (sur) vécu. Certains occupent même des postes importants aujourd'hui...

La tranquille ville de Jean Royer a eu « ses » punks, comme le montre l'exposition préparée par deux « anciens », Ji Bé, aujourd'hui avec un look années 50, et David.

Un film, « L'aventure punk », a même été tourné en 16 mm dans les entrepôts désaffectés des Docs de France, sur ce mouvement né en Angleterre mais avec quelques groupes français (Little Bob, Starshoo-

ter à leurs débuts) dont Foutre. Le groupe a été reformé l'an dernier, pour les 40 ans du punk. A l'époque, Tours faisait partie de cette scène. Deux Tourangelles, Karine et Florence, ont intégré les Béruriers noirs, l'un des rares groupes à avoir percé.

Les deux frères Pineau

Un autre punk tourangeau a même fait la une des journaux allemands au moment de la chute du mur de Berlin. « Il était tailleur de métier et était parti vivre à Berlin. Beaucoup de gens le pensaient Allemand de l'est parce que sur la photo il portait un jean fabriqué de l'autre côté du mur. Il vit tou-

jours dans la capitale allemande. » Une bonne partie de l'expo est consacrée à Foutre, qui n'a jamais eu envie de faire carrière, ni même de jouer hors de Tours, Joué-lès-Tours au grand max. « Deux frères chantaient, Jean-Yves et Jean-Christophe Pineau, ce dernier est décédé cette année. Le batteur est mort d'une overdose de médicaments en 1981. Sans Foutre, il n'y aurait jamais eu Radio béton, et tous les fanzines sortis au début des années 1980. Nous en présentons quelques numéros ainsi qu'un exemplaire du livre du chanteur Gérard Blanchard, « Tête à claques mais sans plus ». Les gens se don-

naient du mal pour les faire, les couvertures étaient coloriées à la main », explique David. L'exposition fait revivre cette époque, quand les jeunes allaient acheter des disques chez Vinylium (rue du Grand-Marché). Au grand dam des Sex Pistols, ce n'était pas l'anarchie dans le royaume d'Angleterre, mais la queue de comète des Trente Glorieuses.

Raphaël Chambriard

TOURS
 Quand la ville vibrait au son du punk

PAGE 17

TIR A L'ARC
 L'élite française a rendez-vous à Saint-Avertin

PAGE 40

R 27666 - 0706 - 1,10 € 37T

SUR LA MEME LONGUEUR D'ONDES

WWW.LONGUEUROONDES.COM

2011 : Détours et des Nuits

► Un label
 Punk's not dead



Euthanasie records : Futur pour tous !

Si le punk est mort en 1984, son esprit pourrait marcher, derrière son passé, se retourner en vain mais personne ne le suit... Et pourtant, en 2011, le label tourangeau Euthanasie Records poursuit l'exhumation de cadavres encore chauds, venus de Blois, Orléans, Bordeaux ou Fumel. Dans sa crypte, le maître des lieux préside à de curieuses cérémonies comparables aux rites funéraires de l'ancienne Egypte : à l'embaumement, la momification et la confection de sarcophages correspondant un vinyl presque inaltérable restituant le son de l'époque, une pochette qui contentera l'archiviste, et parfois quelques pièces de collection (un CD peut aussi remplir cet office). Une seconde jeunesse pour les réalisations du label orléanais Chaos Productions (Komintern Sect, Reich Orgasm surtout), ou celles du collègue blésois Ripost (Kidnap, No Pub...), et une prouesse, la réédition des oeuvres complètes de la légende bordelaise Camera Silens, obtenue en 2003. Traquer l'inédit, maintenir le punk trentenaire à un prix raisonnable, raconter l'histoire de ces jeunes turbulents provinciaux pour la plupart (« Discographie du Rock français entre 1977 et 1997 », rééditée l'an passé, en attendant un recueil de photographies autour de l'année 1984, en hexagone), tels sont les objectifs de ce cleric très particulier.

Ed Coffin



PANINI ROCK

"Discographie Vinyl du Rock Français 1977-2000" s'apparente à un véritable travail d'orfèvre. Plus de 5000 pochettes de disques y sont rassemblées en 196 pages, le rock hexagonal possède désormais son album Panini ! Anthologie et bible éducative, cet ouvrage complète le travail du label punk Euthanasie Records. euthanasie.records.free.fr

02/2009 : Longueur D'Ondes

25. Site Internet : www.aba-com.com
 David Berrué

David Berrué, auteur d'une discographie exemplaire sur le rock français de 1977 à 1997, publiée en plusieurs volumes depuis deux ans, vient d'imprimer une version intégrale disponible pour le modique somme de 50 frs (+ 15 frs de port). Cet activiste, musicologue du punk rock, s'échine également à tenter de rééditer les oeuvres oubliées de Camera Silens, Komintern Sect (groupe où officiait Thomas, le batteur des Burning Heads), et autres Kidnap, gloires locales du punk français early 80's. Beau travail. Asso- ciation Euthanasie - David Berrué - 1, rue de la Garenne 41000 Blois. ☎ 02 54 78 82 88.

01/1999 : Nouvelle Vague

LIVRES

DISCOGRAPHIE VINYL DU ROCK FRANCAIS 1977-2000

Certains lecteurs parmi les plus anciens se rappelleront de cette Discographie du Rock Français, sortie il y a une grosse dizaine d'années déjà sous forme de "fanzine de luxe", concrétisation d'une série de 6 volumes photocopiés diffusés via le réseau du fanzine travail et, après avoir transféré son travail sur la toile, offre aujourd'hui une édition mise à jour et mat carré, tout en couleur cette fois. Un sacré pavé sible - se cantonnant à la période 1977 à 2000, ce qui est déjà un boulot d'archivage des plus conséquents. Des milliers de disques inventoriés, avec tracklisting, reproduction de la pochette, et infos diverses, allant des plus connus (Téléphone, Bérurier Noir...) aux plus confidentiels, avec toujours la fameuse "page (potentiellement) détachable" de fin d'ouvrage dont je vous laisse découvrir la teneur. Un travail qui force l'admiration, et un indispensable guide pour tout collectionneur de rock hexagonal. [LA] 196 pages quadri, 25x25 cm, 30 euro. euthanasie.records.free.fr

2009 : Abus Dangereux

Après quatre années de travaux, le nouveau visage de la Nouvelle République découvre de nouveau tous ses atours. Les échafaudages ont enfin disparu. (Photo NR)

06/07/2017

Soldes

Grand Litier
 La Maison du Sommeil

50 av. de Grammont
 TOURS Centre
 02 47 64 46 16
 www.tours.grandlitier.com
 Arrêt Tram Jean Jaurès

Soldes

Soldes

Soldes

Livraison et installation

Grand Litier
 La Maison du Sommeil

50 av. de Grammont
 TOURS Centre
 02 47 64 46 16
 www.tours.grandlitier.com
 Arrêt Tram Jean Jaurès

Livraison et installation

R 27666 - 0706 - 1,10 € 37T

par Olivier Portnoi

RIPOST

Toile de fond

Vous avez du mal à trouver la référence du premier 45^T des Burning Heads ou la discographie de Komintern Sect ? Toutes ces infos sont trouvables dans les pages du dictionnaire du rock français sur le site Ripost. Bien que discrète, l'association de Blois a un passif bien chargé. Après avoir soutenu les beaux jours du mouvement alternatif dans le Loir-et-Cher, elle s'est lancée dans le T-shirt bon marché.

"Le dépôt légal s'est fait en 1984 mais Ripost existe depuis le début des 80's", commente David Berrué.

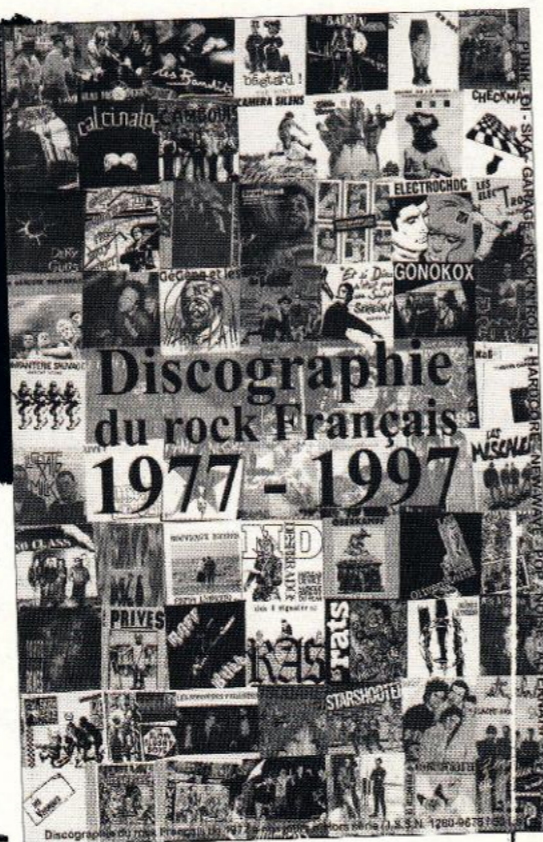
"À la base, Ripost était un label. La première sortie a été une co-production avec Chaos in France. Le groupe phare de Ripost était Kidnap. L'association s'est petit à petit orientée vers l'organisation de concerts. Elle a dû en produire près de 80 parmi lesquels les premiers des Berurier Noir hors de Paris, des Thugs hors d'Angers et des Burning Heads hors d'Orléans."

Les concerts devenant une de ses occupations principales, Ripost décide de monter un atelier de sérigraphie afin d'édi- ter ses propres affiches. "Les rentrées d'argent ont permis de louer un local. Ripost a commencé à faire des T-shirts en 1990. Notre croissance est liée à celle des Burning Heads. Nous imprimons tout leur merchandising. C'est grâce à eux que l'asso arrive à vivre."

Le rythme de production imposé par les Burning Heads, Bushmen, Seven Hate et autres permet à Ripost de salarier trois personnes. "Mais l'asso ne s'en sortirait pas sans l'aide d'amis bénévoles." Les activités de Ripost comptent également le lancement d'un site et de l'aide

à des groupes locaux (récent- ment Skual System). "On se met à la disposition des petits groupes.

Contrairement à d'autres boîtes, on accepte les séries de trente T-shirts. Parfois, on a des coups de coeur et on produit des T-shirts sans se faire de marge. C'est ce qui se passe avec les graphistes comme le Dernier Cri (responsable de plusieurs pochettes pour les split singles Erase Yer Head — ndr). On adore leur travail et on essaie de les aider sachant que leurs T-shirts sont très difficiles à vendre." Ripost regroupe également différents labels dont Euthanasie et Another World, Another Peace qui prépare un



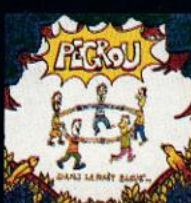
Discographie du rock Français 1977 - 1997

single tribute aux Portobello Bones. Mais le projet le plus ambitieux de Ripost reste le "dictionnaire du rock" sur lequel travaille David. "Au départ, je recensais toutes les sorties du punk français depuis ses origines. L'idée est venue d'une blague avec un copain. Comme personne ne le faisait, j'ai commencé à noter des discographies de groupes. Puis, je les ai assemblés dans un gros fanzine photocopié. Maintenant, j'élargis mes recherches à la pop et au rock. Ce dictionnaire est devenu une base de données énorme. Il doit contenir entre trois et cinq mille groupes. J'ai tout mis sur le net. Le but est de constamment réactualiser les infos. J'aimerais ensuite connecter les pages des groupes avec leurs sites ou ceux de leurs labels. Ce qui est bien avec Internet, c'est qu'il permet de créer une immense toile d'araignée dans laquelle les activistes sont reliés. Il y a des gens qui ignorent la présence de groupes et de labels à dans leur ville. Internet peut devenir un énorme forum."

Ripost, 6 rue des Saintes Maries, 41005 Blois. tél. : 02 54 78 82 88 <http://www.chez.com/ripost/>

Pegrou

Ça alors, Pegrou est toujours en vie. Depuis 1986, ce groupe parisien conte de jolies histoires enfantines sur un punk-rock champêtre. Après des années de silence, Pegrou a sorti un CD intitulé *Dans La Forêt Bleue...* Leur prochain disque devrait sortir en mai. *Clo-Clo Est Mort* (c'est son titre) accueillera Peter And The Test Tube Babies en invité spécial. Pegrou, 2 rue F. Pelloutier, 94350 Villiers-Sur-Marne.



GG Allin

Le punk le plus dégénéré du monde (il en est mort) continue de susciter l'intérêt. "I Was A Murder Junkie - The Last Days Of GG Allin" est un nouveau consacré à GG Allin. Comme le titre l'indique, l'ouvrage se concentre sur les derniers jours du chanteur. Il inclut aussi un CD de quelques inédits. Recess records, PO box 1112, Torrance, CA 90505 USA.

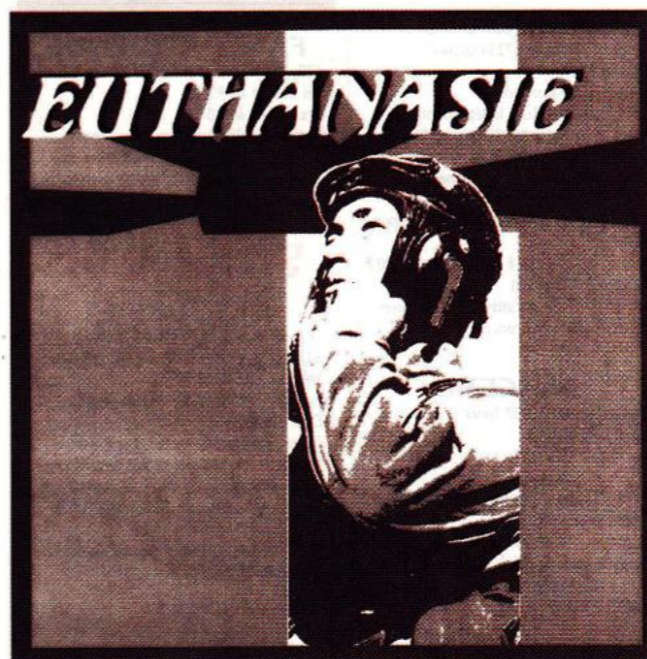


GUIDE GRATUIT - 1999/2000

Tours DES MUSIQUES ACTUELLES

INTERVIEW

5 QUESTIONS À DAVID BERRUÉ, Responsable du label indépendant Euthanasie



tremet et surtout maintenant de salles de concerts adaptées.

A côté de cela, Tours se prête à une scène riche avec un bon public, des acteurs investis, plusieurs labels. Il ne manque au final pas grand chose pour que tout aille pour le mieux, mais sur ce point, seul l'avenir nous le dira.

4 QUELS SONT LES PROJETS DU LABEL EUTHANASIE ?

Avant tous les projets, nous attendons de voir ce que réserve la nouvelle loi sur les associations pour savoir, s'il sera encore possible d'exister. Pour la suite d'Euthanasie, un grand nombre de projets se précèdent avec une série de 45 tours pour ouvrir le bal (Caméra Silens, Teckels...) puis un double album comprenant l'intégrale du groupe blésois Kidnap (79-89), un livre sur Komintern Sect (Orléans) plus de nombreuses autres idées en préparation dont un club single, un sous label plus noise...

1 PEUX-TU ME DÉCRIRE TON PARCOURS DANS LE MILIEU DES MUSIQUES ACTUELLES À TOURS CES DERNIÈRES ANNÉES ?

Mon parcours est des plus banal, construit au fil du temps, des rencontres et des passions. Au départ un zinzin puis le label, un rôle de road (voir ami touriste).

2 À QUOI EST LIÉ TON DÉPART POUR BLOIS ?

Il est lié au fait que c'est la seule solution que j'ai trouvée pour pouvoir vivre ma passion.

3 QUELLE EST TA VISION DES MUSIQUES ACTUELLES À TOURS ET DANS LE DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE ?

L'une des choses importantes est qu'il ne faut pas avoir le regard d'une scène régionale mais celui de scènes nationales. En France, comme un peu partout, c'est un nombre important de scènes que l'on retrouve dans chaque région.

Chacun a son propre réseau national et international (information, distribution, concerts...). Je ne pense pas que l'on puisse parler d'une scène régionale hormis le fait de mettre sur le même tableau les groupes qui y vivent. Après cela, on peut parler de structures liant les divers acteurs. Sur ce point, Tours, pourtant très riche sur le nombre d'acteurs reconnus hors du département et du pays manque singulièrement de structures, que ce soit des locaux de répétition, studio d'enregis-

5 QUELLES SONT LES SUITES QUE TU COMPTES DONNER À TON LIVRE DE RECENSEMENT DES GROUPES ROCK FRANÇAIS ?

Ce sera un site Internet qui se profile avec Ripost (association à Blois), permettant une remise à jour régulière, une consultation gratuite. Le plus dur reste à faire avec le montage, la présentation et le suivi du site. Aucune date n'est retenue à ce jour, mais j'espère que ce sera pour cette année.



Bruno, un accro du vinyl

« Je viens ici car ma collection occupe beaucoup de place chez moi et il faut bien que je me débarrasse. Depuis l'âge de 15 ans, l'âge auquel j'ai acheté mon premier disque (Kraft Werk, en 1975, je l'ai toujours !), je collectionne les disques vinyl. J'en ai eu jusqu'à 7.000. Les CD, j'en ai 1.000 environ. mais ce n'est pas pareil : le contact avec l'objet est différent. Je fais deux-trois brocantes par an qui me permettent de rester en contact avec quelques dizaines de passionnés de rock anglais et US. J'ai une collection de 2.600 « pictures » (disques imprimés) et je tiens à jour la liste exhaustive de tous mes disques. »



David, label "Euthanasie"

« J'ai créé « Euthanasie » pour sortir les groupes anciens ou actuels qui me plaisent. J'ai commencé avec une réédition de « Kidnapp », groupes des années 80 : le titre est aujourd'hui épuisé ! Ensuite, j'ai sorti « Total Regression » et « Coups d'barres ». Aujourd'hui, je viens de produire un 33 tours, « Hate » qui est une compilation avec un groupe de Tours, deux groupes de Paris et un de Los Angeles ».

Son jardin secret, c'est une revue trimestrielle, qui va devenir un vrai livre : discographie du rock français de 1977 à nos jours. Et quand il lui reste du temps, il fait le « roadie » pour les Portobello Bones, un groupe de Tours.



04/05/1998 : La Nouvelle République

LABEL PUNK

EUTHANASIE, PUNK NEVER DIE

Réédition, production, édition d'une discographie exhaustive du rock français, constitution de dossiers de presse, la label tourangeau Euthanasie n'est pas du genre amorphe. Derrière tout cela, il y a un gars, David, qui ne compte pas ses heures de bénévolat.

« Quand j'étais petit, je voulais être terroriste, mais finalement je me suis dit que c'était pas terrible, alors je fais du terrorisme sonore » dit David en rigolant. Pas de panique, ce gars est inoffensif, sauf peut-être pour le business musical qui parasite le punk français. Il y a un an, lorsqu'il monte Euthanasie (une asso loi 1901), il veut rééditer de vieux groupes français sur vinyls, à des prix défiant le commerce juteux qui se fait autour des anciennes productions. Elles sont rares, très recherchées (le punk connaît actuellement un regain d'intérêt), et donc vendues des fortunes : « en fait, t'arrive jamais à vraiment casser le business, mais au moins, les gens peuvent trouver facilement ce qu'ils veulent ».

Pourquoi un nom si glauque ? « Euthanasie, c'est un 45 T du groupe Les Olivensteins, le seul en France qui ait été interdit à la vente ». Après trois petites galettes (de Kidnapp, Total Regression et No Pub) Euthanasie vient de sortir son premier grand format, un 33T gentiment intitulé « Hate » qui rassemble quatre groupes : 8*6 (oi-ska, Paris), Coups d'Barres (groupe splitté de Tours), Ethylic System (punk-oi, Paris) et Sence Of Security (punk old school, Los Angeles). « Le but de cette compil est de faire découvrir des jeunes groupes qui n'avaient encore jamais rien sorti, leur donner une première chance ; du même coup, je fais leur promo, je suis hyper content pour 8*6 par exemple, ils ont été contacté par d'autres labels ». Si Euthanasie a

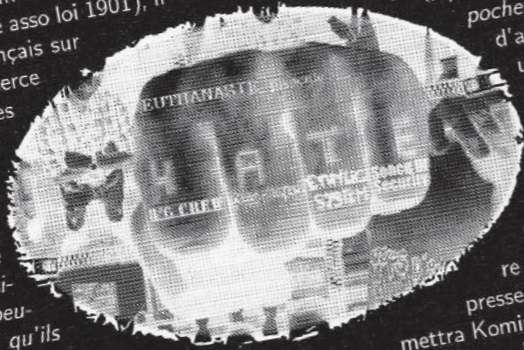
choisi le vinyl ("esprit punk", prix de vente abordables et vraies pochettes), le projet à venir, un intégral de Kidnapp, se fera sur CD's (il aurait fallu quatre 33T), avec un épais livret-historique du groupe. Disponibles dans quelques magasins spécialisés, les skeuds d'Euthanasie se vendent surtout par correspondance ("je reçois en moyenne 20 à 40 lettres par semaine") et David fait des échanges de VPC avec des labels allemands, italiens ou même américains.

Euthanasie commence aussi à être connu pour autre chose : « La Discographie du Rock français de 77 à 97 », un truc de ouf que David est le seul en France à éditer : « ça fait 4-5 ans que je bosse dessus, j'en ai sorti 6 n° photocopiés, je vais tout rééditer en version imprimée, reliée, et illustrée avec des pochettes de 45T ». Un boulot d'archiviste énorme repéré par une maison d'édition : « de vrais voleurs, il aurait fallu que je me contente de quelques exemplaires perso et d'un prix de vente en magasin hyper cher ». Dans le même registre, David prépare également des big dossiers de presse sur des groupes : le prochain mettra Komintern Sect à l'honneur.

Avec deux compères, le gazier anime aussi l'émission « Diskolaukoste » sur Radio Béton (jeudi, 21h-22h), qui présente toutes les facettes du punk, et fait le roadie pour ses potes des Portobello Bones (Tours). Des fois, il dort. « Je fais tout ça pour le fun, avec le coeur, c'est sincère dans la démarche ». Y'a pas photo !

C/ : Euthanasie, David Berrué, 52, rue Jules Charpentier, 37 000 Tours, tel : 02-47-37-22-07.
Compil "Hate" dispo au Rat d'Eau (Tours, 50F) ou par correspondance (65F port compris).

03/1998 : L'Oreille



Le Magazine de la Touraine • Automne 2017 n°144

LE MAGAZINE DE LA

AUTOMNE 2017

touraine

PEOPLE
PLUIE DE STARS
À CHANCEAUX

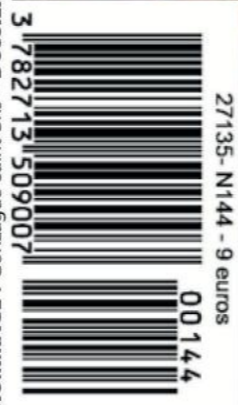
INSOLITE
Le coup
du perroquet

HISTOIRE
Tourangeaux
d'Amérique

RÉCIT
PUNKS SUR LA VILLE

1948-2017
C'ÉTAIT
SAINT-BRIS

HOMMAGE : Gonzague Saint-Bris • DOSSIER : En Touraine solidaire • HISTOIRE : Ces Tourangeaux d'Amérique



Musique et culture

PUNKS SUR LA VILLE

Du 4 juillet au 26 août dernier, la Bibliothèque municipale de Tours a accueilli l'exposition *Punk à Tours*. Un intitulé aux allures d'oxymore, tant la Touraine évoque davantage les collerettes Renaissance que les crêtes à pointe. Et pourtant...
FLORIAN MONS

Dans la deuxième moitié des années 70, la crise qui semble s'installer durablement et la fin des utopies hippies créent un contexte explosif. Par endroits, l'absence de perspective, un mal-être diffus et l'ennui se combinent à un enthousiasme adolescent qui, décidément, refuse de se contenir. Un étrange mélange qui finit par prendre la forme d'un mouvement musical et culturel : le punk. Qui furent les premiers punks ? Les Ramones ? Les Sex Pistols ? Elvis Presley ? Dada ? Arthur Rimbaud ? Les archéologues de l'*underground* en débattent encore...

« Emmerdés » par la police

Quoi qu'il en soit, cette créature sidérante et provocatrice qui entend tout détruire et tout recommencer essaime alors internationalement, incarnée par le sourire sarcastique et carnassier de Sid Vicious, les épingles à nourrice dans les oreilles, les crêtes colorées et les tee-shirts déchirés décorés à la bombe. Même Tours, connue pour sa pondération conservatrice, comptera quelques-uns de ces martiens.



**ON S'ENNUYAIT DANS
CETTE AMBIANCE
PLAN-PAN DE VILLE
DE PROVINCE TRÈS
ENGONCÉE, TRÈS
« DROITE-CATHO »...**

Certes une poignée tout au plus, répartie en petits groupes, à Joué-lès-Tours, Tours-Nord ou encore Sainte-Radegonde. « À Sainte-Radegonde, on était cinq », se souvient ainsi Jean-Baptiste, 16 ans à l'époque, qui découvrait alors les Sex Pistols. « J'ai commencé à me « looker », mais j'étais le seul de ma bande de potes..., raconte-t-il. Puis j'ai croisé d'autres gens qui partageaient les mêmes intérêts. » La place Jean-Jaurès, les ars de la rue Colbert ou le bar Le Colibri deviennent alors des spots punks. « Mais on était plutôt mal vus, on se voyait souvent refouler des bars et on se faisait pas mal emmerder par la police. Pourtant, il n'y avait pas de gros rassemblements », précise Jean-Baptiste.



Le groupe Foutre lors d'un concert à Tours, en avril 1983, à l'Amphi. Ils partagèrent ce soir-là l'affiche avec les Bérurier Noir.



Le guitariste de Foutre, en 1980.

Pas simple, la vie de punk de province... Car en plus, « pour trouver des disques, il fallait se lever de bonne heure. On les commandait pour les recevoir trois mois après ! »

Génération spontanée

Il valait mieux faire de la musique soi-même. D'ailleurs, pour David Berrué – trop jeune pour avoir connu cette période mais documentaliste pointilleux du mouvement – pour David Berrué – trop jeune pour avoir connu cette période mais documentaliste pointilleux du mouvement –

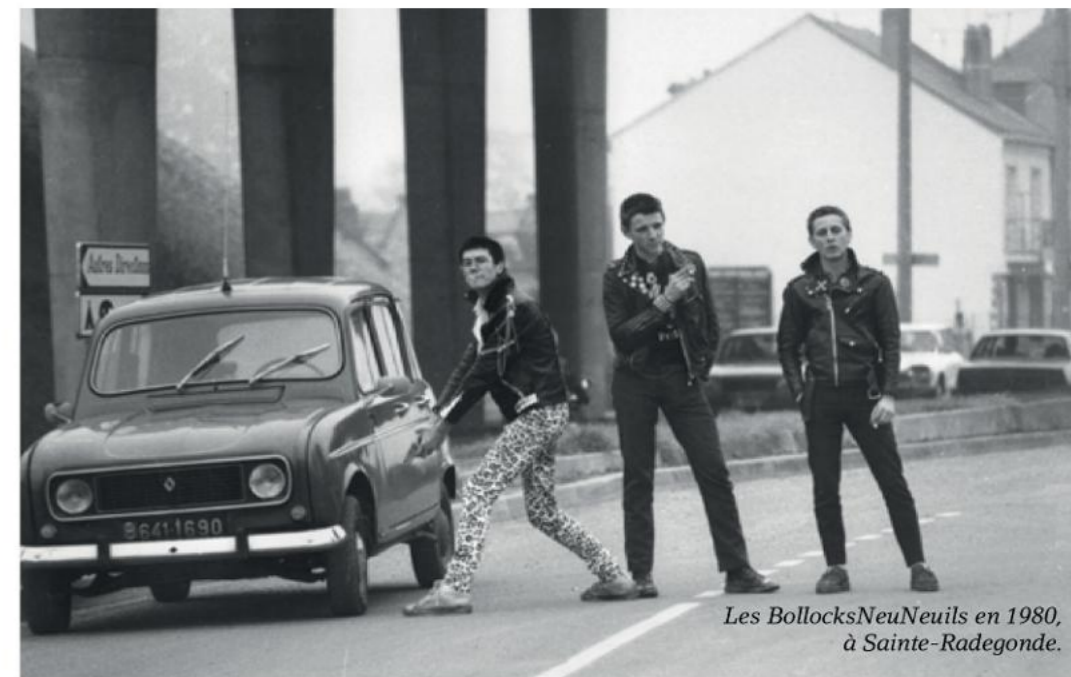
le *do it yourself* était l'un des « principes » de base du punk. « Il faut mesurer que l'offre culturelle à l'époque à Tours était quasi inexistante », rappelle David Berrué. Quelques groupes apparurent alors – comme Suzanne et les handicapés ou Pilhulle – qui, pour la plupart, dépassèrent rarement les limites du local de répète, à l'exception notable de Foutre, créé en 1979. Son chanteur, Jean-Yves Pineau, se souvient de l'atmosphère tourangelle de l'époque : « on s'ennuyait

PUNK À TOURS : LE SITE

Pour prolonger la découverte de la scène punk-rock tourangelle de la grande époque, le site *Punk à Tours* revient, année par année, sur les concerts des groupes locaux ou nationaux qui ont marqué la période, de 1977 à 1986 : *Bijou, Little Bob, Starshooter, P.P Nôvo, Foutre, Pilhulle, Bocal 5, Oberkampf* ou encore *Les Bérurier Noir*. Des extraits musicaux, des photos, et des vidéos sont disponibles. David Berrué a sélectionné une petite vingtaine de titres des groupes tourangeaux en une compilation intitulée : « 1970-1995, 25 ans de rock à Tours ». <http://pukatours.free.fr/> et <http://euthanasie.records.free.fr/>



Le punk est-il mort ? Pas tout à fait, à en croire l'ambiance survoltée du concert de Foutre à Aucard de Tours, recomposée pour l'occasion en 2013.



Les BollocksNeuNeuils en 1980, à Sainte-Radegonde.

©Bruno Villoreau

ET MAINTENANT ?

Tours a encore une scène punk, mais aux références un peu plus récentes que le punk des origines. Depuis 2010, Mathieu Bonnelle anime ainsi le label *Dirty guys rock* et édite les albums de groupes tourangeaux comme *Saints and singers* – au sein duquel il joue de la basse –, *Verbal razors*, *Ed Warners* ou encore *Jarod*. Du punk trash ou hardcore, que l'on peut trouver en vente lors des concerts ou au bar pub *Mulligan's* à Tours. L'esprit punk a survécu : *Dirty guys rock* édite les albums de ces groupes uniquement en vinyl ou en cassettes, à des prix très accessibles. <http://dirtyguysrock.com/>

dans cette ambiance plan-plan de cette ville de province très engoncée, très « droite-catho », et on n'entendait quasiment que de la variété fadasse. » À 15 ans, Jean-Yves Pineau, « quelques épingles à nourrice et graisse à traire à un franc pour faire tenir les cheveux », fut recruté par le groupe. « Ce mouvement punk nous convenait complètement : rebelle, subversif et alternatif. On ne voulait pas de parrains locaux, on se voulait une génération spontanée et tout expérimenter par nous-mêmes... » La formule ? « Trois notes,

une mélodie, des paroles en français. Chanter en anglais n'avait pas de sens. » Concernant ces chansons précisément, « il y avait bien sûr des textes qui se voulaient choquants, mais nous nous inspirions aussi d'une littérature de science-fiction politique, comme les œuvres d'Aldous Huxley ou de George Orwell. Nous voulions, nous aussi, dénoncer un système froid, sans conscience, auto-alimenté et qui lobotomisait les individus. » Pour l'anecdote, et comme en écho à cet état d'esprit, l'un de ces punks tourangeaux fit, quelques

années plus tard, la une d'un magazine allemand et de *Time*, perché sur le mur de Berlin, marteau à la main, participant à sa destruction...

Punk, drogue, love

Au départ, peu de salles de concert ouvrirent leurs portes aux représentants tourangeaux du punk. Il faut dire que leur réputation de « fous furieux drogués » était déjà faite... « Il y a même eu des rumeurs de morts à nos concerts !, s'amuse aujourd'hui Jean-Yves Pineau. Mais tout ça avait un côté « maquis », et je pense

que ça nous a soudés. » Pour se faire connaître, Foutre comptait alors sur « 150 ou 200 malheureuses affiches et un entrefilet dans la NR. Mais les circuits alternatifs n'existaient pas vraiment... » La salle L'Amphi, ancêtre du Bateau Ivre et Le Petit Faucheur, les accueillait quand même. « Et les gens se sont aperçus que nous n'étions pas si infréquentables », soupèse Jean-Yves Pineau. Même si, c'est vrai, l'association des mots « punk » et « drogue » n'était pas un mythe et que quelques punks tourangeaux y laissèrent leur santé, quand d'autres perdirent la vie. Mais, pour Jean-Yves Pineau, « la chose n'était pas nouvelle dans l'histoire de la musique ou de la littérature. » Et de citer les musiciens de jazz ou Baudelaire... « Il ne faut pas oublier, non plus, que certains de ces jeunes souffraient et avaient trouvé une famille dans ce mouvement. »

Is punk dead ?

Cet aspect sombre, ce n'est cependant pas ce qu'ont voulu retenir les organisateurs de l'exposition

organisée cet été à la Bibliothèque municipale. Témoins les photos qui furent proposées, lesquelles évoquaient davantage la joie adolescente que les fantasmes autodestructeurs. Ou ce film, *L'aventure punk*, réalisé à Tours en 1978 par Patrick Métais et Anne-Marie Fournier. Pour anecdote, l'artiste contemporain Claude Lévêque y faisait même une apparition... L'archiviste David Berruë, venu au punk par le graphisme, ne veut aujourd'hui retenir que la créativité du mouvement. « Les gens parlaient de zéro, se débrouillaient pour organiser eux-mêmes leurs concerts et créaient des radios, explique-t-il. C'était une période de renouveau culturel. » Éditeur indépendant, David Berruë presse les anciens disques de Foutre et d'autres groupes emblématiques. Il a numérisé tout un corpus de documents et d'informations, disponibles sur un site dédié. Nostalgique ? Pas vraiment. Son intérêt porte sur une époque donnée, mais il

accepte qu'elle soit passée. Alors, is punk dead ? « Pour moi, oui, répond-il. Même la période rock alternatif qui a suivi n'était déjà plus du punk. »

Quant aux « punks à chiens » d'aujourd'hui, ils ne trouvent pas grâce aux yeux du punk première génération qu'était Jean-Baptiste. « Je respecte les choix des gens, mais nous ne vivions pas comme eux. Nous squattions, mais nous ne faisons pas la manche et nous faisons de la musique », se justifie celui qui enseigne désormais en lycée professionnel, et dont les tatouages de l'époque ont été recouverts par d'autres. Pour le chanteur Jean-Yves Pineau, le « no future » n'est également plus à l'ordre du jour. Engagé dans des projets collectifs de développement local, l'avenir le préoccupe. Il constate au passage avec amusement que « beaucoup de babas-cool sont retournés vers l'individualisme, alors que certains ex-punks se sont engagés dans des boulots ouverts aux autres... » Le punk, décidément indéfinissable...

Cocktail musical pour Concerts d'Automne

Du 13 au 29 octobre, Tours accueillera la 2^e édition des Concerts d'Automne. L'événement qui avait rassemblé près de 6 000 spectateurs en 2017 promet de beaux moments de musiques classique, baroque et ancienne.

Wall Street English
50 CENTRES & 300 PROFS RIEN QUE POUR MOI !
wallstreetenglish.fr - TOURS - 02 47 61 62 63

TEST D'ANGLAIS OFFERT !
MÉTHODE 2X +RAPIDE EXCLUSIVE
FORMATIONS ELIGIBLES AU CPF

LA TRIBUNE HEBDO

LE JOURNAL D'INFORMATION DE LA MÉTROPOLE TOURANGELLE • N°388 • DU 12 AU 18 OCTOBRE 2017



TOURS MÉTROPOLE CANDIDATE POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE 2025 !

TOURS est au nombre des métropoles qui accompagnent la candidature de Paris-Saclay pour l'exposition universelle de 2025. Une « opportunité unique » pour Christophe Bouchet qui était présent lors de la présentation officielle. L'objectif de Tours Métropole sera de capter une partie des 40 millions de visiteurs additionnels que générera cet événement planétaire si, évidemment, la France venait à être retenue. P.4

SOPRANO
EN CONCERT
TOURS - PARC EXPO
JEUDI 16 NOVEMBRE - 20H

ASSOCIATIONS - P.5
ACTIPOP, ÇA VA BOOSTER !

Cette plateforme qui pourrait faire penser au « boncoin » des clubs et associations va vous faciliter la vie.

ASSOCIATIONS - P.7
LE GRAND REPAS BIENTÔT SUR VOS TABLES

Tours cité internationale de la gastronomie remet le couvert le 16 octobre. Partage, proximité et santé sont au menu.

CULTURE - P.8-9
PUNK À TOURS IS NOT DEAD

Retour sur le mouvement punk qui a essaimé à Tours. Trente ans après, que sont-ils devenus ?

www.tribune-hebdo-tours.fr
hebdotwitte lhebdo.tours

Samedi 14 octobre 2017
RENCONTRES de la SÉCURITÉ
de 14 h 00 à 19 h 00
Centre commercial l'heure tranquille
Quartier des 2 lions à Tours

ENSEMBLE POUR VOTRE SÉCURITÉ

MUSIQUE ET CULTURE

PUNKS SUR LA VILLE

Du 4 juillet au 26 août dernier, la Bibliothèque municipale de Tours accueillait l'exposition *Punk à Tours*. Un intitulé aux allures d'oxymore, tant la Touraine évoque davantage les collerettes Renaissance que les crêtes à pointes. Et pourtant... **FLORIAN MONS**

Dans la deuxième moitié des années 70, la crise qui semble s'installer durablement et la fin des utopies hippies créent un contexte explosif. Par endroits, l'absence de perspective, un mal-être diffus et l'ennui se combinent à un enthousiasme adolescent qui, décidément, refuse de se contenir. Un étrange mélange qui finit par prendre la forme d'un mouvement musical et culturel : le punk. Qui furent les premiers punks ? Les Ramones ? Les Sex Pistols ? Elvis Presley ? Dada ? Arthur Rimbaud ? Les archéologues de l'underground en débattent encore...

« Emmerdés » par la police

Quoi qu'il en soit, cette créature sidérante et provocatrice qui entend

tout détruire et tout recommencer essaime alors internationalement, incarnée par le sourire sarcastique et carnassier de Sid Vicious, les épingles à nourrice dans les oreilles, les crêtes colorées et les tee-shirts déchirés décorés à la bombe. Même Tours, connue pour sa pondération conservatrice, compta quelques-uns de ces martiens. Certes une poignée tout au plus, répartie en petits groupes, à Joué-lès-Tours, Tours-Nord ou encore Sainte-Radegonde.

« À Sainte-Radegonde, on était cinq », se souvient ainsi Jean-Baptiste, 16 ans à l'époque, qui découvrait alors les Sex Pistols. « J'ai commencé à me « looker », mais j'étais le seul de ma bande de pote... », raconte-t-il. Puis j'ai croisé d'autres gens qui partageaient les mêmes intérêts. » La place Jean-Jaurès, les bars de la rue Colbert ou le bar Le Colibri deviennent alors des spots punks. « Mais on était plutôt mal vus, on se voyait souvent refouler des bars et on se faisait pas mal emmerder par la police. Pourtant, il n'y avait pas

ON S'ENNUYAIT DANS CETTE AMBIANCE PLAN-PAN DE VILLE DE PROVINCE TRÈS ENGONCÉE, TRÈS « DROITE-CATHO »...

ET MAINTENANT ?

Tours a encore une scène punk, mais aux références un peu plus récentes que le punk des origines. Depuis 2010, Mathieu Bonnelle anime ainsi le label *Dirty guys rock* et édite les albums de groupes tourangeaux comme Saints and singers - au sein duquel il joue de la basse -, *Verbal razors*, *Ed Warners* ou encore *Jarod*. Du punk trash ou hardcore, que l'on peut trouver en vente lors des concerts ou au bar pub *Mulligan's* à Tours. L'esprit punk a survécu : *Dirty guys rock* édite les albums de ces groupes uniquement en vinyl ou en cassettes, à des prix très accessibles. <http://dirtyguysrock.com/>

Le groupe Foutre lors d'un concert à Tours, en avril 1983, à l'Amphi. Ils partageront ce soir-là l'affiche avec les Bérurier Noir.



Le guitariste de Foutre, en 1980.

de gros rassemblements », précise Jean-Baptiste. Pas simple, la vie de punk de province... Car en plus, « pour trouver des disques, il fallait se lever de bonne heure. On les commandait pour les recevoir trois mois après ! »

Génération spontanée

Il valait mieux faire de la musique soi-même. D'ailleurs, pour David Berruë - trop jeune pour avoir connu cette période mais documentaliste pointilleux du mouvement punk tourangeau et co-organisateur de l'exposition à la Bibliothèque municipale - le do it yourself était l'un des « principes » de base du punk. « Il faut mesurer que l'offre culturelle à l'époque à Tours était quasi inexistante », rappelle David Berruë.

Quelques groupes apparurent alors - comme Suzanne et les handicapés ou Pihulle - qui, pour la plupart, dépassèrent rarement les limites du local de repêt, à l'exception notable de Foutre, créé en 1979. Son chanteur, Jean-Yves Pineau, se souvient de l'atmosphère tourangelote de l'époque : « on s'ennuyait dans cette ambiance plan-plan de cette ville de province très engoncée, très « droite-catho », et on n'entendait quasiment que de la variété fadasse. » À 15 ans, Jean-Yves Pineau, « quelques épingles à nourrice et graisse à traire à un franc pour faire tenir les cheveux », fut recruté par le groupe. « Ce mouvement punk nous convenait complètement : rebelle, subversif et alternatif. On ne voulait pas de parrains locaux, on se voulait une génération spontanée et tout expérimenté par nous-mêmes... » La formule ? « Trois notes, une mélodie, des pa-

roles en français. Chanter en anglais n'avait pas de sens. » Concernant ces chansons précisément, « il y avait bien sûr des textes qui se voulaient choquants, mais nous nous inspirions aussi d'une littérature de science-fiction politique, comme les œuvres d'Aldous Huxley ou de George Orwell. Nous voulions, nous aussi, dénoncer un système froid, sans conscience, auto-alimenté et qui lobotomisait les individus. » Pour l'anecdote, et comme en écho à cet état d'esprit, l'un de ces punks tourangeaux fit, quelques années plus tard, la Une d'un magazine allemand et de Time, perché sur le mur de Berlin, marteau à la main, participant à sa destruction...

Punk, drogue, love

Au départ, peu de salles de concert ouvrirent leurs portes aux représentants tourangeaux du punk. Il faut dire que leur réputation de « fous furieux drogués » était déjà faite... « Il y a même eu des rumeurs de morts à nos concerts !, s'amuse aujourd'hui Jean-Yves Pineau. Mais tout ça avait un côté « maquis », et je pense que ça nous a soudés. » Pour se faire connaître, Foutre comptait alors sur « 150 ou 200 malheureuses affiches et un entrefilé dans la NR. Mais les circuits alternatifs n'existaient pas vraiment... » La salle L'Amphi, ancêtre du Bateau Ivre et du Petit Faucheur, les accueillait quand même. « Et les gens se sont aperçus que nous n'étions pas si infréquentables », soupèse Jean-Yves Pineau. Même si, c'est vrai, l'association des mots « punk » et « drogue » n'était pas un mythe et que quelques punks tourangeaux y

laissèrent leur santé, quand d'autres perdirent la vie. Mais, pour Jean-Yves Pineau, « la chose n'était pas nouvelle dans l'histoire de la musique ou de la littérature. » Et de citer les musiciens de jazz ou Baudelaire... « Il ne faut pas oublier, non plus, que certains de ces jeunes souffraient et avaient trouvé une famille dans ce mouvement. »

NOUS N'ÉTIIONS PAS SI INFREQUENTABLES...

Is punk dead ?

Cet aspect sombre, ce n'est cependant pas ce qu'ont voulu retenir les organisateurs de l'exposition organisée cet été à la Bibliothèque municipale. Témoins les photos qui furent proposées, lesquelles évoquaient davantage la joie adolescente que les fantômes autodestructeurs. Ou ce film, *L'aventure punk*, réalisé à Tours en 1978 par Patrick Métais et Anne-Marie Fournier. Pour anecdote, l'artiste contemporain Claude Lévêque y faisait même une apparition...

L'archiviste David Berrué, venu au punk par le graphisme, ne veut aujourd'hui retenir que la créativité du mouvement. « *Les gens partaient de zéro, se débrouillaient pour organiser eux-mêmes leurs concerts et créaient des radios*, explique-t-il. *C'était une période de renouveau culturel.* » Editeur indépendant, David Berrué presse les anciens disques de Foutre et d'autres groupes emblématiques. Il a numérisé tout un corpus de documents et d'informations, disponibles sur un site dédié. Nostalgique ? Pas vraiment. Son intérêt porte sur une époque donnée, mais il accepte qu'elle soit passée. Alors, is punk dead ? « Pour moi, oui, répond-il. *Même la période rock al-*

ternatif qui a suivi n'était déjà plus du punk. »

Quant aux « punks à chiens » d'aujourd'hui, ils ne trouvent pas grâce aux yeux du punk première génération qu'était Jean-Baptiste. « *Je respecte les choix des gens, mais nous ne vivons pas comme eux. Nous squattions, mais nous ne faisons pas la manche et nous faisons de la musique* », se justifie celui qui enseigne désormais en lycée professionnel, et dont les tatouages de l'époque ont été recouverts par d'autres. Pour le chanteur Jean-Yves Pineau, le « *no future* » n'est également plus à l'ordre du jour. Engagé dans des projets collectifs de développement local, l'avenir le préoccupe. Il constate au passage avec amusement que « *beaucoup de babas-cool sont retournés vers l'individualisme, alors que certains ex-punks se sont engagés dans des boulots ouverts aux autres...* » Le punk, décidément indéfinissable... ●

PUNK À TOURS : LE SITE

Pour prolonger la découverte de la scène punk-rock tourangelle de la grande époque, le site Punk à Tours revient, année par année, sur les concerts des groupes locaux ou nationaux qui ont marqué la période, de 1977 à 1986 : *Bijou, Little Bob, Starshooter, P.P. Nôvo, Foutre, Pilhulle, Bocai 5, Oberkampf* ou encore *Les Bérurier Noir*. Des extraits musicaux, des photos, et des vidéos sont disponibles. David Berrué a sélectionné une petite vingtaine de titres des groupes tourangeaux en une compilation intitulée : « *1970-1995, 25 ans de rock à Tours* ».

<http://punkatours.free.fr/> et **<http://euthanasie.records.free.fr/>**

Les BollocksNeuNeuils en 1980, à Sainte-Radegonde.



ARIELLE DOMBASLE & NICOLAS KER

La Belle et le Poète pour un Concert Pop/Rock

MERCREDI 25 OCT

20h30 - Nouvel Atrium

20/16/13 €

www.ville-saint-avertin.fr

+ d'infos au 02 47 48 48 85





EUTHANASIE

Patrimoine Franc-suc-çais

Comme à chaque fois que je suis à Tours, je passe, en ce mois de juin 2022, un moment chez David. Nous sommes heureux de nous revoir et partager ces quelques trois heures ensemble.

Oui, mais voilà, à peine arrivé, je lui dévoile mon plan diabolique : j'aimerais l'interviewer, j'ai l'enregistreur et même préparé hier soir une série de questions ! Il répond tout de suite que c'est hors de question mais, puisque c'est pour Punkulture, accepte finalement. Nous nous régalaons d'un plat de riz dont il a le secret puis engageons la conversation...

Vincent : Peux-tu nous raconter la création du label et ton parcours, depuis quel âge le punk-rock et dans quelle région tu habitais à l'époque... ? - Pourquoi ce nom d'Euthanasie records ?

David : Je crois que l'on crée son label par frustration de ne pas être un bon musicien, ne pas pouvoir jouer ni écrire de morceaux ! J'ai eu envie de participer au bordel quand même, alors j'ai monté mon label ! Le nom vient simplement du titre des Olivensteins, il y avait dedans tout ce que j'aime, la provoc poussée à l'extrême. Par la suite c'est devenu Euthanasie pour les vieux rockers en hommage aux chiens de Montpellier (O.T.H.).

Tu as donc joué en groupe ?

Non, seul, et je me suis dit que je n'avais pas le rythme et que la musique ce n'était pas pour moi. Demande à Charly qui m'a entendu jouer la guitare !

Ah oui ! Charly (8^o6 Crew, Survet Skins, Happy Kolo), vous étiez ensemble au lycée ?

Pas au lycée, non, mais une école poubelle, comme beaucoup de punks et skins l'ont fait après le collège ! Pour les filles, c'était coiffure, pour les garçons, chaudronnerie ou mécanique, mais pour les plus marginaux il y avait les écoles de dessin, et c'est là que j'ai rencontré Charly, dans cette école de dessin publicitaire où nous étudions les lettrages et autres trucs bidons ! Nous étions un peu hors du temps car l'informatique arrivait alors que nous peignons des lettrages au pinceau et tire-ligne, mais nous nous sommes bien éclatés, nous étions défoncés quasiment 24H/24 ! C'était à Paris, pas loin de République. Nous avons terminé ce cursus au bout de trois ans, pour nos 18 ans.

J'espère que Charly acceptera de nous envoyer une photo de l'époque que j'ai vue dans son album l'autre fois... Mais du coup ces années en école d'art te servent aujourd'hui quand même...

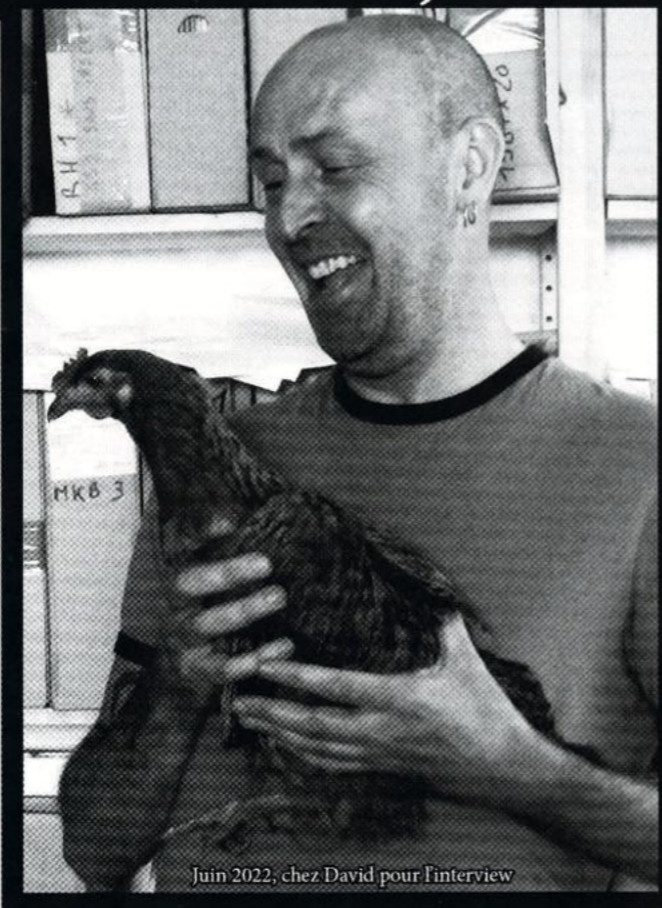
Pour le coup oui, cela me sert maintenant... Ensuite, je suis passé à l'archéologie et je me suis rendu compte que je n'étais pas plus con qu'un autre, car malgré le fait d'avoir zappé les années lycée, je me suis retrouvé avec beaucoup de BAC+5, des chercheurs en archéologie, avec qui je partageais mes connaissances en histoire et littérature, et j'ai eu l'envie de m'inscrire aux Beaux-Arts, à Tours, où je suis resté pendant cinq ans.

Cela m'a permis d'avoir une petite bourse, mon appartement, et de commencer le label, car c'était vraiment la musique qui me branchait. Comme tout bon branleur, j'allais rarement aux Beaux-Arts pour me consacrer au label...

... qui aurait pu s'appeler l'archéologie chez les punks et skins, ce que tu fais depuis 30 ans, puisque tu as réussi à retrouver les dinosaures du punk français et à ressortir des enregistrements des années 80's... et même à retrouver les membres de tous les groupes présents sur les compilations Chaos en France...

Oui, mais c'aurait été moins joli, moins poétique ! Euthanasie, c'est plus facile à mémoriser... Oui, j'ai réussi à retrouver les personnes, à avoir leur confiance et surtout à ressortir les disques presque à l'identique des originaux, sans trafiquer les faits ni les dates. Je trouve important de redonner une vision précise à ces disques punk, sans déformation, sans partis pris, contrairement à d'autres labels qui se permettent de déformer l'histoire. Il y a très peu d'écrits dans ce que je fais, c'est avant tout du document, car je considère que le punk c'est surtout un cri adolescent, et qu'à cet âge-là on ne prévoit pas, quand on fait une connerie elle n'est pas réfléchie : tu cours, tu te casses la gueule...

Tu ne vas pas expliquer que c'est parce que tu as bu ou viens de tel milieu social, c'est un truc débile d'ado qui ne peut pas s'expliquer, tu peux juste le ressentir ou le recontextualiser.



Juin 2022, chez David pour l'interview

Après les Beaux-Arts, tu as signé un contrat Emploi-Jeune à Blois ?

J'avais rencontré les gars de Ripost, Aldo (président) et Denis (trésorier) notamment, des gens adorables, d'une grande générosité, qui m'ont appris toutes les bases : comment sortir un 45 tours, faire les déclarations Sacem, préparer les pochettes, à l'époque sans ordinateur, sur papier, avec des films... Quand je leur ai demandé de ressortir un disque de Kidnap, groupe que tout le monde avait oublié à l'époque alors qu'il n'avait arrêté que quelques années plus tôt, ils m'ont dit oui tout de suite. Sans eux, Euthanasie n'existerait pas, c'est sûr...

Aldo était le batteur de Kidnap, il avait créé l'association Ripost, avec Denis de No Pub, pour aider les groupes locaux de Blois, organiser leurs concerts, puis les concerts des copains et des groupes qu'ils aimaient. Je me suis retrouvé à Blois, mais en attendant de créer l'Emploi Jeune chez Ripost, j'ai dû me débarrasser de mes obligations vis à vis de l'armée. C'était la fin des années d'armée obligatoire, le système des objecteurs ne fonctionnait plus, donc j'ai dû faire l'armée, pendant trois semaines, le temps d'avoir mon brevet P5, je ne serai donc pas appelé si il y a la guerre ! Je suis inadapté et dangereux pour l'armée, ils m'ont même demandé de me laisser pousser les cheveux ! Quand j'ai commencé à travailler chez Ripost, je me suis donc retrouvé avec les gens qui m'avaient formé mais ils m'ont dit : «Ripost, pour nous, c'est fini, on veut que tu reprennes et gères l'asso».

J'avais très peu de bases en comptabilité mais avec toute la bonne volonté de ma jeunesse et l'envie de faire plein de choses (concerts et disques), ça a marché... A la base, Ripost était une organisation de concerts, puis ils s'étaient mis à faire des t-shirts, des affiches sérigraphiées, devenant le premier atelier musical indépendant en France.

Autant aujourd'hui il y a 50 ateliers, mais, à l'époque, le Dernier Cri, créé en 1984, n'existait pas encore.

Les premiers concerts de Ripost datent de 1984 avec Newtown Neurotics, Bérurier Noir, les festivals avec Les Collabos et Reich Orgasm...

L'asso était aussi liée avec Orléans, par Chaos Productions, et Aldo et Denis

étaient co-fondateurs de la première compilation «Apocalypse Chaos» (avec deux groupes de Blois et deux d'Orléans).

Le label Ripost était axé dans le style rock australien ou punk-rock classique, contrairement à Chaos Prod qui était plus punk-Oi ! Il y a eu 13 ou 14 prods sur Ripost, des petits pressages et surtout dans l'esprit d'aider les groupes locaux : Les Imbibés, Three Time Losers, la compil «Teenage Rock'n'Roll from Blois».

A cette époque, j'ai aussi commencé à travailler sur l'aspect historique : «La Discographie du rock français», qui présente tous les vinyles sortis jusqu'en 2000, avec les pochettes et toutes les références, les différents pressages...

Cela s'est mis en place avec l'aide des Troubadours du Chaos de Paris, des passionnés de musique que j'ai rencontré sur les concerts des Cadavres.

Il n'y avait alors aucune archive des disques sortis. Pour la période de début des années 80, un groupe comme RAS, par exemple, personne ne le connaissait, car le groupe avait été très éphémère. Pour la première période punk de la fin des années 70, il n'y avait que Métal Urbain, Les Olivensteins, Oberkampf et Calcinator que les gens connaissaient... De fil en aiguille, en allant chez eux et en consultant leurs disques, l'idée de créer ce livre a germé.

La première version, encore très incomplète, est sortie sous forme de fanzine A4, dont je faisais les photocopies en douce lorsque je bossais la nuit en usine...

Nous avons créé cette base de données petit à petit, en scannant les pochettes, en questionnant les groupes, qui ne savaient parfois pas eux-mêmes ce qui était sorti !

Il faut vous rappeler que les outils informatiques étaient d'une autre époque, avec les disquettes, que l'impression d'une page au jet d'encre prenait plusieurs minutes, et tout cela était de notre poche...

Nous nous sommes arrêtés en 1998 et avons publié la première version de la «Discographie...» en livre, à 1000 exemplaires, qui se sont vendus très vite.

Par manque d'argent, nous ne l'avons pas retirée, mais plein de gens nous envoyaient des infos manquantes, c'était génial de pouvoir compléter...

L'arrivée de l'ordinateur nous a beaucoup aidé pour travailler les fichiers, collecter les pochettes, reprendre certaines d'entre elles en photo.

Est arrivée ensuite la seconde version du livre «La Discographie du rock français» en format carré de 10 pouces / 25 centimètres...

Oui, j'ai préféré ce format carré pour rester dans l'esprit du disque, et nous n'y avons mis que les vinyles... Je souhaitais que ce soit la fin de ce travail commencé 15 ans plus tôt, nous en avons fait imprimer 2000 copies afin de baisser le coût unitaire, car la couleur coûtait une fortune, et puis nous avions peur qu'il soit épuisé sans pouvoir le ré-éditer, mais ça faisait trois palettes dans mon garage !

Par exemple, l'album «Macadam Massacre» des Bérurier Noir était sorti en 5 ou 6 couleurs différentes... Est-ce que cette année, par exemple, tu as encore découvert des disques ou des pressages manquants à la Discographie ?

Oui, un 45T des Wunderbach qui n'est sorti qu'en test-pressings, le pressage n'a pas eu lieu ensuite, les deux titres ont été inclus en bonus sur le CD je crois.

C'est aussi à cette époque de la seconde sortie du livre que vous avez mis en ligne le site de la «Discographie...» ?

Oui, mais il était trop lourd, il fallait créer les pages une par une. Aujourd'hui, avec le nouveau site, nous rentrons juste les liens et le reste se fait seul...

«La Discographie...» est maintenant disponible sur :

<http://euthanasiepourlesvieuxroqueurs.fr/>

avec l'ajout de tous les concerts d'avant l'arrivée de l'euro !

Lorsque tu tapes le nom d'un groupe, les concerts s'affichent chronologiquement et les disques y sont inclus, c'est un mélange de plusieurs bases de données.

Oui, dans la continuité de la Discographie donc, ton projet fou actuel : réunir toutes les affiches de rock français d'avant l'euro !

Oui, avant l'euro, c'est important, uniquement les affiches et flyers en Franc. Les affiches des années 1980 et 90 sont vraiment intéressantes graphiquement car il y avait un travail de découpage, de création d'avant l'ordinateur.

Il fallait plusieurs jours pour fabriquer les affiches, décliner les couleurs, à partir des films... Aujourd'hui, avec Photoshop, cela prend deux minutes.

Graphiquement c'était intéressant, historiquement il y avait moins de festivals, surtout en punk, il y en avait en général un seul dans l'éché qu'il ne fallait pas louper, en Bretagne ou à Orléans. Chaque scène musicale avait ses codes, cela existe encore mais c'était plus marqué avant.

Je n'avais pas envie que tout cela se perde. Pour les disques, il y a pas mal de collectionneurs, mais pour les affiches c'est une autre histoire.

Quelques personnes ont de bonnes archives mais le jour où ils casseront leur pipe, le tas finira à la poubelle, car ça n'a pas de valeur pour les familles.

Mon idée est de collecter tout ça pour en garder une trace sur le site et une trace à la Bibliothèque Nationale de France, afin que dans 200 ans on puisse encore les retrouver. C'est le même intérêt que pour l'archivage des fanzines à

La Fanzinothèque, garder toute cette richesse, même si certains sont mal écrits et pauvres graphiquement, on peut y voir l'évolution des modes d'impression, des graphismes.

J'ai aujourd'hui une collection de 4000 ou 5000 affiches à la maison, et aussi des affiches politiques ou de manifestations, car c'est intéressant de les remettre dans un contexte. Cela va du SCALP anti Front National à celles de l'extrême droite. Parfois, la politique et la musique se mélangent, comme pour les soirées SOS Racisme. Une fois datées, les affiches sont la mémoire de l'époque. Cela peut paraître flou, mais je pense qu'il y a un intérêt dans le temps.

Je scanne les affiches ou, pour les plus grandes, les photographie grâce à une installation maison, avec des aspirateurs qui les plaquent contre un panneau, afin de les maintenir déroulées et sans plis !

Vous pouvez vous-mêmes compléter la collection en vérifiant sur le site <http://euthanasiepourlesvieuxroqueurs.fr/> si vos affiches sont déjà référencées. Merci d'avance pour votre participation.

Je me réjouis que la Bibliothèque Nationale de France commence à s'intéresser à la conservation du patrimoine punk et rock français et à l'archivage des affiches. Nous allons nous contacter prochainement grâce à François des Bérus, qui leur a expliqué mon travail.

Mais je veux être certain qu'elles seront bien conservées avant de leur envoyer les milliers de posters, et j'aimerais aussi qu'elles soient consultables. Ils pourraient aussi, pourquoi pas, créer un site internet avec la Discographie...

L'histoire de la «Discographie...» avait débuté sur une blague, mais auparavant j'avais déjà sorti deux numéros d'un fanzine appelé Pleum et un dossier de presse pour Lucrate Milk, groupe plus intéressant graphiquement que musicalement (sauf si tu veux vider une salle !), un groupe arty-hardcore parisien composé principalement de jeunes des Beaux-Arts.

Grâce à eux, toute une nouvelle génération est arrivée, comme les Bérus, et puis ils avaient ce côté parisien manipulateur médiatique, ils ont eu de nombreux articles grâce à leur manager Marsu...

D'où le questionnement : «Comment arrive t'on à placer un produit, à vendre un groupe ?»... Un article sortait sur le punk, c'était avec Lucrate Milk, énorme pour un groupe qui n'a existé que pendant deux ans. Ce côté manipulation m'intéressait et surtout leur graphisme : Mastro est un photographe de génie (son label aurait d'ailleurs dû sortir un livre sur son travail, au moins pour ses photos prises dans le monde de la musique), il a même travaillé pour Actuel ; j'aime aussi le travail passionnant de Nina Childress : Laul pour à lui a une touche énorme, la preuve avec tous ses dessins pour les Bérus (voir interview de Laul dans Punkulture n°7). Tout ce graphisme collait bien au label Visa avec qui ils ont bossé... et j'aimais aussi leur côté provoc'. En résumé, les trois quarts des textes publiés par les groupes punks des années 80 ne passeraient plus aujourd'hui sans mettre «et les gars, ne soyez pas crétiens, c'est du second degré !»

Côté archives, je crois que tu as aussi scanné tous les numéros du fanzine New Wave, quasi 600 pages...

Oui, avec l'idée de créer un pont. En France, nous avons plein de structures qui font un travail fou, telle La Fanzinothèque de Poitiers qui est un lieu génial pour la presse papier alternative et qui numérise les fanzines anciens. Ils sont aussi passionnés que moi, nous ne sommes pas les uns contre les autres, au contraire. Si je trouve un fanzine qui ils n'ont pas, je le numérise et leur envoie, et quand j'ai besoin d'un fanzine, ils me l'envoient, c'est de l'échange. Concernant New Wave, pas mal de choses sont sorties et ce sont souvent les mêmes personnes qui interviennent, alors, quand, un peu par hasard, je suis retombé sur Patrice, je lui ai transmis mon idée de ressortir l'intégrale ! C'est pour moi le fanzine qui a permis à toute la scène punk française des années 80 d'exister. C'était l'internet de l'époque, et les personnes les plus ouvertes qu'il m'ait été donné de rencontrer. Ils se mettaient individuellement en retrait, parlaient de tous les groupes, qu'ils aiment ou pas, en essayant d'être objectifs, des parisiens anti-parisiens en fait ! Ils s'intéressaient à toutes les musiques : punk, Oi!, hardcore et autres musiques extrêmes. Ils essayaient de donner une dynamique à chaque ville, et lorsqu'un groupe passait dans New Wave, cela lui ouvrait des contacts dans le monde entier.

Ils avaient leur label, à côté, et grâce à eux il y a eu une cohésion énorme dans la scène française. Beaucoup de gens l'ont oublié et ne parlent que des Bérus et de Bondage, mais Bondage sans New Wave n'aurait pas eu cet impact.

Aujourd'hui, Patrice veut rééditer l'intégrale, nous avons donc tout numérisé en rescannant les photos afin de leur rendre l'éclat original.

La ré-édition papier va être magnifique, avec tous les groupes de province complètement oubliés, comme les groupes Laxatif ou les Spurts de Caen dont on parlait tout à l'heure, qui ont eu chacun leur article.

C'est toute une histoire du punk français qui va être ré-imprimée, même si vous pouvez déjà consulter la plupart des numéros sur le site de la Fanzinothèque...

Autre exemple de l'impact New Wave avec la Compilation «Paris Mix» qui a été la première compil indé punk et new-wave française : les musiciens ont été rassemblés pour une grande photo, publiée en première page du fanzine, et

88 MINUTE

BOYFEE

FRANCE

KONK

CONDENSE

M.K.B. FRACTION PROVISOIRE

HYPERBACH

SMITHS GEMINI

REICH ORGASM

KONK

cela a inspiré Chaos Prod et Ripost pour la compil locale «Apocalypse Chaos», publiée l'année suivante, en 1982.

Je tiens à leur rendre hommage, car ce sont toujours les mêmes - Marsu, Tai Luc ou Eudeline - qui sont cités, des gens importants bien sûr, mais ça met de côté les autres qui se sont encore plus bougés le cul à l'époque, les gens de l'ombre.

Pour rester dans tes sorties de livres ou brochures, on peut aussi citer les dossiers de presse : Camera Silens, Kidnap, Komintern Sect...

Oui, qui sont uniquement historiques, en suivant méticuleusement la chronologie. Il faut ramasser tous les documents (presse, flyers, photos). Les groupes ont en général gardé très peu d'archives. Lorsque nous avons sorti les CD de Camera Silens par exemple, ils m'ont donné quatre photos ! J'ai cherché chez leurs potes et les miens... Au fil des années, nous sommes arrivés à un dossier presse vraiment complet. Ce qui m'intéresse à travers ça, c'est que les gens puissent se replonger dans l'époque. Comment comprendre toute la violence des années 1980, la philosophie, que ces ados vivaient au jour le jour... ? Par exemple, les mecs du groupe de Tours FOUTRE ne savaient pas, lorsqu'ils sortaient de répétition, si le groupe continuait ! Ils n'avaient pas de plan de carrière pour jouer dans six mois là ou là ! Autre truc débile pour le dernier concert de FOUTRE : le chanteur n'y est pas allé car il y avait un match de foot ce soir-là.

REICH ORGASM ne s'est pas rendu non plus à la moitié de ses concerts, souvent à cause de pannes de véhicules !

Les dossiers de presse permettent de retranscrire tout ça, même si les articles des fanzines sont toujours orientés et ne font pas toujours ressortir l'esprit du groupe. Les questions sont souvent bateau, et si il y a une querelle avec un autre groupe par exemple, on essaie de faire mousser ça ! Mais avec tous les articles mis bout à bout, les photos et les flyers, on se replonge dans l'esprit et l'ambiance.

Pour Camera Silens, la sortie du dossier est arrivée au moment où c'était possible de tirer les livres à l'unité ; nous en avons sorti 100, puis encore 100. Ce plaisir de la micro-édition est étonnant, sans que cela revienne à trop cher, et avec un beau résultat, sur papier glacé.

On a aussi fait la même chose avec Komintern Sect, et là, c'est amusant, car on part de photos sur lesquelles ils doivent avoir 15 ou 16 ans, des gamins, et à la fin du groupe ils ont seulement 25 ans. Et comme c'est chronologique, tu les vois grandir, et leurs t-shirts Heineken s'usent de photos en photos.

Et enfin, il y a le book photos de Jean Zindel du «Chaos festival de 1984»...

Un travail intéressant aussi. On hésitait à y ajouter du texte ou pas. Je n'étais pas partant pour en mettre à la vue des photos, car je trouve qu'elles expriment tellement la tension de ce festival... Ce fut le plus gros et le pire festival punk de cette époque-là, car il a dégénéré, il y a eu beaucoup de blessés suite au débarquement des skins parisiens. C'est la date de la grosse scission dans le mouvement punk. Le Chaos festival a clôturé la seconde vague punk et fut le début de l'après, lorsque Kidnap a du jouer «No SS» devant des saluts nazis, le tout entouré d'un service d'ordre Hell's Angels qui ne savait plus où donner de la matraque ! Le festival où tout le monde aurait voulu être, sauf les punks présents ce soir-là. Les mecs du label Chaos n'étaient pas du tout violents, juste des provocateurs fêtards. C'est aussi l'époque de l'arrivée du RAC, avec Evil Skins et Bootboys de Paris, le début de la période comprenant deux scènes qui ne pouvaient pas cohabiter.

Es-tu prêt maintenant pour un tour d'horizon des compilations sorties sur Euthanasie, en commençant par une création, en 1998, «Hate» ?

C'était le premier 33 tours, un sacré budget pour moi à l'époque, après les trois 45 tours de Total Regression, Kidnap et No Pub.

Le budget du 45T de Kidnap avait été énorme pour ma cagnote d'étudiant, alors le groupe m'avait soutenu en m'autorisant à sortir des T-shirts Chaos Productions, ce qui m'a un peu aidé pour les premiers pressages.

Les gens commandaient le 45T avec le t-shirt, car à l'époque il n'y avait quasiment rien de dispo en vêtements du style punk français !

«Hate», c'est une compil de groupes de copains : 8°6 CREW, du mec qui était à l'école avec moi, ETHYLIC SYSTEM les potes - ex-Total Regression - qui avaient déjà sorti le 45 tours avec moi, le groupe américain SENSE OF SOCIETY c'est le groupe de mes cousins de Los Angeles qui m'avaient envoyé leur démo, et COUPS D'BARRES le groupe de Tours, une grosse blague bien cliché pour se moquer des groupes de l'époque qui écrivaient tous un morceau sur la police, un sur le machisme, un titre pour dire que la drogue c'est cool. C'était une époque où les groupes sortaient des textes très mal écrits je trouve, et sur une musique sans inspiration, la fin des années 90... La pochette s'est faite à l'arrache, avec le poing de Francis le Punk, un pote de Tours qui s'est fait retirer son tatouage (à l'ancienne) HATE la semaine suivante !

TOTAL REGRESSION, tu les avais rencontrés comment ?

C'étaient les amis de Laurent des Troubadours du Chaos, de Paris banlieue.

Ensuite, côté compilations, il y a les trois ré-éditions : «APOCALYPSE CHAOS» (en 2010), «CHAOS EN FRANCE» Volume 1 (en 2011) et 2 (en 2012), pour lesquelles tu t'es attaché à retrouver tous les groupes...

Il n'y avait pas Facebook à l'époque, aujourd'hui ce serait plus facile ! Comme j'avais la confiance des mecs de Chaos Prod, Ripost, Komintern Sect, Camera Silens, Reich Orgasm, les gens se sont renseignés sur mon compte et ont accepté rapidement.

Cela a dû être beaucoup moins facile de contacter les musiciens pour ré-éditer, en 2013, la compilation «1984 : THE FIRST SONIC WORLD WAR» publiée par New Wave Records, à l'origine, en 1984...

Oui, nous n'avons pas réussi à avoir de contact avec 4 des groupes, mais j'ai gardé leurs copies du disque, afin de leur donner si ils se réveillent un jour. Nous avions déjà l'accord de la majorité des groupes, de New Wave Records et du graphiste, Voto, créateur de la pochette. On parle toujours des droits des musiciens mais pas assez souvent des graphistes ; il était heureux d'avoir quelques copies et d'être cité, il a beaucoup créé pour le label New Wave.

Le label New Wave pouvait sortir des groupes hardcore, hard-rock, new-wave ou Oi ! La première compil «1984» est punk, mais les suivantes très variées. Elles sont intéressantes en tant que cartes postales de l'époque mais plus difficiles à ré-écouter.

Tu n'as pas eu l'idée de re-presser l'autre compilation du label Chaos Prod : «CHAOS EN EUROPE» ?

Les gars du label la considèrent comme une compil ratée, et disent qu'elle représente bien l'après Chaos festival dont nous avons parlé plus haut. Ils n'y croyaient plus, mais ils l'ont sortie quand même. Les morceaux sont bien enregistrés mais la pochette est torchée, il n'y a plus le côté pipi-caca de punky, ils ont voulu faire un truc plus sérieux mais sont tombés dans les clichés ridicules auxquels ils voulaient échapper. Ils ont donc regretté de l'avoir sortie m'ont confié Hervé et Punky. C'est d'ailleurs le dernier ou avant dernier disque produit sur leur label.

Chaos en Europe, Les gars du label la trouve ratée !!! Ils sont durs, il y a quand même Asta Kask, slam? Decibelios, TNT, Nabat, Neurotic Arseholes et de bons groupes français ? tu n'es pas d'accord ?

Pour le coup je suis complètement d'accord avec Punky et Hervé, ce disque est une erreur même si les enregistrements sont très bons, il manque pour moi l'essentiel : l'innocence.

Sur la compile 45T sortie chez Ripost, il y avait Skunk Offensive et Toxik, tu n'a rien ressorti d'eux contrairement à Disturb, c'est parce qu'il n'y avait pas matériel ?

Pendant un moment il y avait un projet avec les Toxik qui faisaient une musique assez wave mais cela n'a rien donné.

Tu parles des Imbibés, ils avaient sorti 2 EP, il n'y avait pas d'inédits non plus ?

Pour les Imbibés il y avait même un troisième 45t tiré à 3 exemplaires, là encore il y avait de quoi faire un très bon LP, mais au final c'est tombé à l'eau, vraiment dommage car c'était vraiment dans la veine 77 avec des titres excellent comme «Le mutant».

Kambrones était sur les compiles, tu n'as pas eu envie de ressortir leur EP et leurs 2 LP ? Leurs albums n'ont jamais été réédités...

Nous en avons discuté avec le groupe, manque de motivation c'est resté dans les cartons, Kambrones malheureusement fait partie des groupes qui n'intéressent plus vraiment malgré là aussi de très bons titres

Faisons un tour d'horizon des groupes que tu as produits si tu veux bien...

- **KIDNAP** - Il y a eu deux CD (dont un ressorti aux USA et un repressé en coffret bois), deux LP, un 25 CM, un 45 tour, l'intégrale quoi.

Sans KIDNAP, il n'y aurait jamais eu d'Euthanasie Records. Ils ont cru dans le gamin que j'étais et ont retrouvé en moi l'énergie et la passion qu'ils avaient à l'époque, 10 ans avant. Ils ont vu que j'étais prêt à traverser les galeries d'un label et m'ont donné ma chance. J'espère que j'ai toujours leur confiance 25 ans après ! Nous avons, en plus de l'intégrale, ressorti une démo de 78 ou 79 (on ne sait même pas !), c'est le 25 cm, pour nous faire plaisir. Il y a même sur ce disque une chanson intitulée «Bande de pédés», sans aucune homophobie, dans l'esprit «gueuler dans la rue», et comme on sait pas quoi dire on va mettre la plus grosse connerie possible.

Kidnap ne voulait pas rejouer mais ils se sont finalement reformés en 2002...

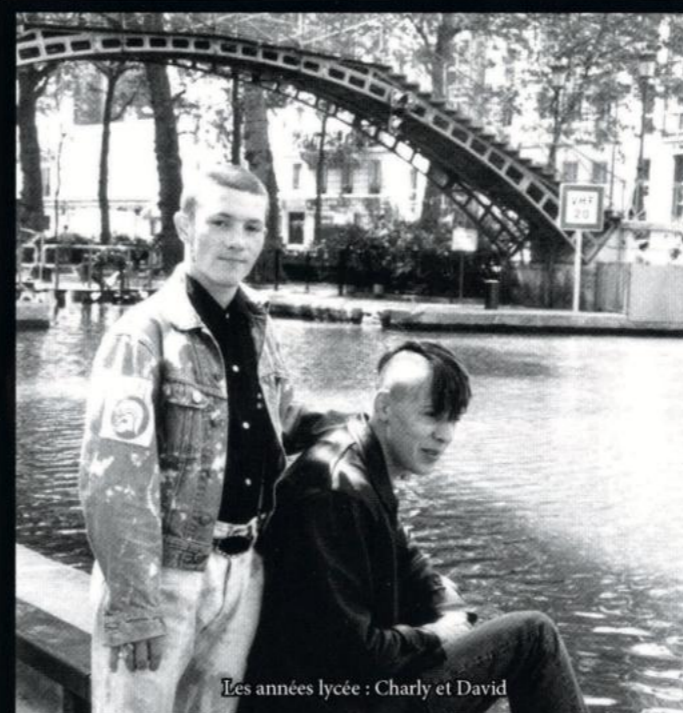
- **KOMINTERN SECT** - Il y a eu la ré-édition des trois disques de l'époque, l'album d'inédits et titres en concerts, et les deux derniers enregistrements

de 2018 et 2021. Et puis trois CDs.

Oui. Mais d'abord un peu d'histoire : Thomas, le batteur, ne voulait plus jamais reformer Komintern Sect - il jouait dans Burning Heads depuis 1990 environ - et après l'époque Komintern (1981 / 1986), tous les groupes de ces années-là et sa violence - physique et / ou psychologique - avaient une gueule de bois ; il a fallu 10 ou 20 ans pour le digérer. Et puis il y a les cycles de la vie : adolescence, boulot, mariage et puis tu te réveilles, tu as envie d'autre chose. En plus, beaucoup de gens ont perdu des amis par overdoses ou autres trucs cons donc tu n'as plus envie d'y penser, c'est trop fort, comme des cicatrices. Pour Komintern Sect, ils ont pensé à rejouer à force de se revoir et de se remémorer les bons moments de l'époque, en retirant les mauvais, et finalement décidé de rejouer dans de bonnes conditions, juste pour une date, en Suède. Le déclencheur a aussi sans doute été le décès de Jano, et puis après ce concert en Suède, ils ont retrouvé le plaisir de jouer, et ils n'arrêtent plus depuis ! (NDR : tournée américaine en septembre 2022.)

Et du coup tu es devenu producteur de groupes vivants avec ces groupes reformés !

Oui car il y a de la confiance entre nous, mais je reste contre les groupes qui se reforment ! Ce n'est plus Komintern Sect mais Komintern 2.0, comme Kidnap 2.0 ! Bien sûr j'aime les revoir en concert car nous rions beaucoup, mais la cassure a été trop longue, 30 ans pour Komintern... Ce n'est plus le même



Les années lycée : Charly et David



Hint et Portobello Bones avec David (au fond dans son beau pull)

Punky débarquait sur scène en charentaises par exemple !

Aujourd'hui, c'est très policé, mais nous passons des super moments, il y a beaucoup de public aux concerts mais ce n'est plus le même monde, il faut savoir faire la part des choses.

- **REICH ORGASM**

tu as ressorti le fameux album de 1984 en CD et 33T avec les titres des compilations en bonus et même un 33 tours d'inédits de la fin des années 70 qui est une création...

J'ai rencontré d'abord Patrice, le guitariste, par les Komintern Sect. Patrice et Hervé (le batteur) ne veulent plus se parler, ils sont vraiment en guerre, donc le truc c'était d'avoir l'accord des deux pour pouvoir lancer le disque ! Hervé avait monté Chaos Productions donc on ne pouvait pas se passer de son accord bien sûr, alors nous avons trouvé le deal : son nom n'apparaît nulle part et on

ne le voit pas en photo, il a un bandeau sur les yeux, ce qui est encore pire car tout le monde demande pourquoi ! Bref !

Après la sortie de la ré-édition du 33 tours, ils m'ont fait écouter leur K7 démo que je ne connaissais absolument pas, sur laquelle figuraient les premières versions de certains titres, des reprises aussi... J'aime ce groupe pour leur look absolument pas punk, ils se foutaient de tout ! Le chanteur avait les cheveux longs et des baskets, et même un pull jacquard au festival Chaos, il dénote avec tous les skins lookés en militaires... Il pousse la provoc' plus loin que les skins !

- **NO PUB**

J'avais commencé par sortir le 45 tours avec les titres parus sur Apocalypse Chaos, car en 1997 je ne pensais jamais ré-éditer cette compilation... Il existe un enregistrement live intéressant, mais je ne pense pas que cela sortira un jour.

- **CAMERA SILENS**

J'ai d'abord sorti les deux albums sur CD, puis Les Troubadours du Chaos les ont sortis en vinyle, puis j'ai pris le relais pour le vinyle.

Pour l'album «Réalité», nous en sommes à 10.000 copies (depuis les premiers pressages des Troubadours), c'est énorme pour des petits labels !

Lorsque nous avons commencé à bosser ensemble, cela faisait dix ans que j'écrivais à Benoît chaque année en lui exprimant mon espoir de ressortir les albums, en lui joignant des pré-maquettes, des pochettes sérigraphiées... Il me répondait toujours : «Hors de question, cela ne ressortira jamais, c'est trop dur pour moi». Et puis un jour, il m'appelle pour me dire : «David, c'est toi qui ressort les deux disques.» ! Mais le budget était élevé pour 2000 CD, car à l'époque il était encore cher à fabriquer, plus les royalties, le mastering...

Je n'avais que 500 balles sur mon compte, alors j'ai dû emprunter. Il y avait quatre label en lice : Crash Disques, deux autres majors. Les majors proposaient des supers conditions car les gars qui y bossaient étaient fans, ils prévoyaient une grosse distribution FNAC etc, mais Benoît a préféré rester en indé comme à l'époque, les albums avaient été auto-produits.

J'avais donc encore plus de pression ! Benoît et moi avons passé une journée entière en studio pour le mastering, les quatre titres inédits enregistrés à la fin du groupe ont été ajoutés en bonus sur «Rien qu'en trainant», et puis nous avons passé deux mois à réaliser la pochette, car il y avait toujours un truc à changer, Benoît était très exigeant ! Camera Silens a toujours été un groupe de l'ombre, mais ce qu'ils font c'est toujours à fond.

Ensuite, il y a eu le 33 tours avec les quatre titres inédits sur une face et les démos punk sur l'autre, un petit pressage, avec des titres sortis en bonus sur les CD mais pas encore sur vinyle.

Et enfin, cette année, nous venons de ressortir une vieille démo trois titres sur un 45 tours, un enregistrement que j'adore car il est super hardcore, des titres très rapides. Pareillement, Benoît a tout géré, s'est déplacé au mastering pour vérifier la vitesse. Le son est moins bon que sur les albums mais l'énergie est énorme. Ces bandes avaient disparues car le groupe n'avait pas payé le studio, mécontent du résultat !

- **PROPSACK**

Le disque est sorti en 2021 grâce à David, qui a retrouvé non pas la démo mais l'enregistrement d'une répétition, et comme les titres sont mieux que ce qui était sorti sur la compil «Paris Mix», j'en ai parlé à Cambouis qui était super content... Mais nous n'avions quasiment aucune photo, aucun document, et nous n'arrivions pas à retrouver les autres membres du groupe...

Nous avons lancé plusieurs appels sur facebook, Cambouis et moi, mais personne ne s'est manifesté. Nous avons choisi les meilleurs morceaux, réussi à retrouver quelques photos grâce aux archives de New Wave et Cambouis qui a tout supervisé, puis Psykout s'est éclaté à réaliser la magnifique pochette dans l'esprit très 80.

C'est un album d'archives historiques d'un petit groupe qui n'a existé que pendant à peine deux ans, mais on ressent l'énergie, malgré le son répété.

- **Restons avec Cambouis, le fameux batteur Parisien, pour WUNDERBACH**

J'ai ressorti le premier mini-album 6 titres, le groupe ne voulait pas ressortir le second à l'époque, et puis il y a des problèmes de droits. Nous avons aussi ressorti le «Live à Nanterre» avec Raf de Limoges (label Guerilla Vinyl, groupe Attentat Sonore...), suite à l'interview de Raf sortie dans son zine, nous avons partagé les frais, mais c'est rare que je travaille en co-prod.

- **RAS**

Philippe Roizes, leur manager, m'a amené le projet fini. C'est un groupe culte qui n'avait sorti que 1000 copies de leur 45T et 33T sur leur label, en totale auto-production. Puis ils avaient produits les disques de leurs potes de l'Infanterie Sauvage et Les Cafards. Nous avons repressé les disques à l'identique des originaux.

Les disques originaux que tu ressors doivent coûter bien cher pour certains !

Oh oui ! Mais à chacun de voir... Celui qui veut se la péter avec l'original à 100 balles ou acheter la ré-édition Euthanasie à 13, quasi identique, avec un meilleur son et de plus belles photos. C'est comme le collectionneur de timbre

qui veut absolument le petit papier dans son album ! L'idée du label, c'est aussi de ré-éditer, si les groupes le souhaitent et si il y a la demande du public, afin que les disques Euthanasie ne deviennent pas à leur tour les collecteurs de demain.

- **PANIK LTDC** - Le groupe rejoue depuis plus de 10 ans et ressort des disques...

L'album de 1983 auto-produit est ressorti en 2012. Le groupe avait existé durant seulement 3 ou 4 ans, alors le PANIK 2.0 d'aujourd'hui a donc une plus "grande carrière" qu'à l'époque, donne plus de concerts ! C'est un album classique et les initiales qui signifient Les Troubadours Du Chaos sont un clin d'oeil à mes potes installés à Rennes depuis... Nous nous sommes rencontrés chez Born Bad, Christian et moi, avons bien rigolé et décidé de le ressortir...

- **Passons à quelques groupes hardcore** : **FLITOX** (repressage du 1er 45 tours), et **KROMOZOM 4 / HEIMAT LOS** (split 45T de 1986 et split 33T de 1987)...

Ce sont les groupes de la toute première scène hardcore de Paris, arrivée juste après la scène Oi!, composée de gens qui s'étaient croisés dans les concerts, avec par exemple des anciens RAS dans Kromozom 4, des anciens de l'Infanterie Sauvage dans Kromozom 4, et les Heimat Los étaient proches de cette bande, mais ils voulaient se démarquer de la scène Oi!, tels les FLITOX. Pour Heimat Los, ça s'est fait encore grâce à Philippe Roizes, suite à la production des RAS et l'Infanterie Sauvage. J'aime beaucoup Heimat Los, c'est la grande classe, même si c'est un groupe obscur.

KROMOZOM 4 est plus anecdotique, c'est un groupe à blagues, marrant 5 minutes... Et ces trois groupes ont été poussés par New Wave, en étant présents sur la seconde compil «1984 The Second», en 1985.

- **Tu as aussi ressorti plus récemment trois 33T des MESSAGEROS KILLERS BOYS, c'est toute leur discographie...**

Non, même pas la moitié. C'est un groupe musicalement le cul entre deux chaises que j'apprécie beaucoup, entre new-wave et punk, des potes de Lucrate Milk et des Bérus, un groupe qui n'a jamais décollé.

M.K.B. c'est surtout le groupe de F.J. Ossang, qui est un cinéaste peu connu mais créateur de 5 ou 6 longs-métrages avant-gardistes, comme le groupe, super spécial. J'aime son univers, mais c'est un OVNI dans notre scène, qui a traversé toutes ces époques-là ! Ses livres se vendent, ses films sont distribués dans le milieu underground, il a créé une œuvre unique en France, tout comme Jean-Louis Costes dans le trash... Les trois disques ont été refaits dans l'esprit de l'époque, sauf pour celui qui était en split avec Lucrate Milk pour lequel nous avons changé la pochette pour une photo extraite d'un de ses films. Ce sont des petits pressages, des disques à perte pour le label, mais tant pis !

- **Avec LUDWIG VON 88, deux 45 tours, dont un live...**

Il s'appelle «Live ?» mais ce n'est pas un... et «Houlala la démo» c'est leur première démo enregistrée avant le premier 33 tours, avec quelques inédits et des versions brutes, immortalisées en studio en une nuit, en mode punk... Pour le «Live ?», cela s'est fait suite à une rencontre avec Laurent Manet, le bassiste de l'époque. C'est son frère qui avait auto-produit le disque en 1985.

J'aime les enregistrements des LUDWIG avec Olaf, qui était super content que le disque ressorte.

La rencontre avec Olaf a été hallucinante car c'est encore un ado attardé, malgré ses plus de 50 ans, un mec ingérable comme je n'en avais jamais vu, pas looké du tout, complètement à la ramasse. Lors de la séance de dédicace, il disparaît pour aller faire du skate avec des gamins, ensuite il s'est mis à colorier toutes les pochettes des disques, ensuite nous avons passé une super soirée, mangé tous ensemble, puis nous l'avons perdu !

Grâce à cette rencontre en or avec Olaf, j'ai compris pourquoi les Bérus étaient punks, car les Bérus à la base c'était lui et François, Loran est arrivé plus tard. C'est lui qui a composé «Nada» et «Macadam Massacre», mais ne sachant pas jouer, il a appelé Loran. Pareil pour l'album «Houlala 1» des Ludwig Von 88, pour lequel il s'est fait remplacer par Bruno.

Il a créé ces deux groupes et s'est barré les deux fois dès que ça a commencé à marcher car il ne supportait pas qu'il puisse y avoir plus de 30 personnes aux concerts ou des contraintes. C'est un gars comme lui qui devrait être interviewé, même si on ne peut pas expliquer la folie et le génie de ces gens-là !

- **MOPO MOGO**

C'est encore une rencontre. Je voulais ressortir le 45 tours car c'est dans la lignée de Métal Urbain. C'était le début des machines, le gars jouait tout seul, c'est très destroy...

Je lui ai demandé «Pourquoi tu jouais tout seul», ce à quoi il a répondu «Bien, j'étais le seul punk de ma ville» ! Le projet n'a duré que deux ans, il a joué seulement quatre concerts, et il a auto-produit son 45 tours, intéressant dans le style noise / bruitiste... Il aurait pu finir dans l'indus si il avait voulu...

- **FOUTRE s'est reformé pour toi après que tu aies sorti un 33 tours ?**

Ils ont eu la gentillesse de rejouer pour le festival PUNK A TOURS. Entre 78 et 84 ils n'ont rien sorti, ce sont les pires bras cassés, du grand n'importe quoi avec pas mal de concerts annulés, et quelques uns avec les Bérus ! Nous avons sorti le LP, puis lorsque nous avons organisé l'expo «Punk à Tours» sur

toute la vague punk de la ville, nous l'avons ressorti en CD accompagné d'un livret photo.

- **LES TECKELS**

C'était sorti sur le label Les Troubadours Du Chaos et j'avais pris une claquette monumentale dès la première écoute. Anglais des années 80 ? Non, un groupe Français actuel...! Fabrice a le truc pour chanter en Anglais, l'esprit cockney ! C'est une ré-édition à l'identique, sans les 45 tours. En rencontrant souvent Mark, dans sa boutique Born Bad, et Fabrice, nous avons eu l'envie de le represser.

- **SURVET SKINS**

Comme pour Les Teckels, c'est un super groupe Oi! actuel. Il y a eu la version CD, puis le 33 tours, et dernièrement, dix ans plus tard, un nouveau pressage du vinyle avec un titre en plus (celui sorti sur la compil «Oi! l'album» du label Une Vie pour Rien ?).

- **RAFF**

C'était un groupe de Limoges proche de Ripost, qui est donc venu jouer plusieurs fois pour l'association et dont les disques étaient sortis sur Ripost, mais complètement oublié alors que leurs disques 45 et 33 tours étaient superbes, dans la vague 77... Ils me font penser à Starshooter. Nous avons rassemblé les deux premiers disques sur un 33 tours, c'est une vautre financière mais tant pis. Nous avons dû en vendre 300 copies sur les 500 pressés.

- **CRABS**

C'est l'un des premiers groupes sorti sur le label Boucherie, un groupe rockabilly de Lyon formidable sur scène, potes de la Mano Negra et de la même époque que les débuts des Wampas et Washington Dead Cats.

Bruno tient aujourd'hui Dangerhouse Records, la grosse boutique de disques à Lyon. Nous avons décidé de le ressortir suite à une conversation avec Daniel Chéribibi qui en était fan. Daniel a réalisé une excellente interview et réalisé la mise en page du gros livret offert avec le disque, et la musique du groupe est revenue à la vie !

- **BRAINWASH, un groupe un poil maudit qui n'a jamais sorti de disque en 10 ans d'existence...**

Oui, complètement maudit ! Le groupe oublié de l'époque, qui aurait mérité d'être sur les compils Chaos en France. Ils faisaient plus politisés que les groupes Chaos, limite anars avec de bons textes, et avaient un bon son, un



Avec les Komintern Sect et Camera Silens lors de la sortie du livre de Gilles



Thomas Burning, David (avec son beau pull), Pierre Burning

peu comme Camera Silens, pas besoin de jouer vite, mais en violence. Ça tape dans la gueule !

- **BOYCOT**

Un petit groupe de lycéens de Vendôme, avec toute plein de fraîcheur, composé des gamins qui traînaient au local Ripost, peut-être avec l'un des frères Bundia... Du punk-rock joué avec classe.

- **DISTURB et SK NIKS**

Sk Niks étaient présents sur Chaos en France 2 et Disturb sur la première compil Ripost, en 1984, un 45T avec Kidnap, etc. L'idée était de sortir un disque avec des groupes dont le public n'avait écouté qu'un titre... Cela donne un 33T avec deux petits groupes de province qui ne se connaissaient pas, c'est un documentaire.

- **LA SOURIS DEGLINGUEE**

C'est le seul album que j'ai pu represser car les droits des autres sont inaccessibles. J'aime cet album «Eddy Jones» qui marque la fin de la première époque du groupe, et Tai Luc a même sorti un titre inédit pour notre pressage. LSD c'était mon graal, avec les Bérurier Noir et Camera Silens, alors c'est un aboutissement d'avoir pu sortir un disque de groupe.

- **CALCINATOR**

Un groupe de 1977, mais pas du punk, du rock de motards. Le bassiste était venu à la maison, quand je lui ai dit «génial Calcinator, du bon punk», il m'a répondu «Non c'est pas du punk, nous on tapait sur les punks!». Ils auraient pu être les Motorhead français, mais ont splitté au moment de la tournée avec eux. Ils étaient du sud de la France et le bassiste habite donc Tours depuis des années, d'où notre rencontre...

- **MYSTERIOUS ASTHMATIC AVENGERS**

Un groupe de copains, sorti au format CD, du garage-punk-rock à l'ancienne joué par des mecs qui se foutent complètement du punk !

- **CONDENSE**

Un groupe hardcore-noise avec des incursions dans le jazz, les Camera Silens dans leur style. Il y a une énergie incroyable qui ressort des disques, sans jouer vite, un mur dans la gueule. Un groupe très important pour son époque et dont la musique a bien vieilli.

Tu as ressorti Condense qui est dans un style différent des autres sorties du label... Comment se fait-il que Portobello Bones de Tours ne soit pas présent ? Pas intéressé par leur style musical ?

J'ai toujours considéré Condense comme les Camera Silens du hardcore, puissant sans concessions. C'est vrai que c'est loin de la seconde vague punk, mais c'était pour moi un groupe vraiment marquant.

Pour Portobello Bones c'est un groupe dont j'étais road, j'ai passé avec eux de supers moments, il y avait le projet de refaire leur premier album, j'avais l'accord de tous les membres à l'exception de mon beauf qui a mis son veto.

- **LANterne ROUGE**

Un album sorti juste après les années Chaos Productions, en 1986, un groupe de Lyon, une énorme ville qui a vu passer très peu de groupes punk en fait.

Quand on regarde Orléans on se dit «comment y a-t-il pu avoir autant de groupe», c'est l'inverse pour Lyon.

- **Et pour rester avec Orléans justement, tu as sorti deux vinyles pour BURNING HEADS...**

C'est un groupe de copains que je vois toujours comme des gamins alors qu'ils sont plus vieux que moi... Nous avons un tel lien que c'est plutôt de la coprod' car ils manquaient d'argent pour sortir les vinyles.

Un groupe d'incroyables que j'ai vu il y a deux jours (festival Aucard de Tours, juin 2022) et que je suis certain de revoir encore l'année prochaine !

- **Tu viens de ressortir les deux 33T des TROTSKIDS (Euthanasie numéro 74 et 75) quasiment à l'identique... C'est la troisième fois que des vinyles du groupe ressortent, après les intégrales du label Dirty Punk et le premier Mini album repressé par Régis du label Do Or Die et cousin des deux frères Doumé et Félipe...**

Oui, cela s'est fait par hasard, en discutant avec Félipe. Ce fut la poisse de A à Z le pressage de ces deux disques par contre, avec les soucis de MPO : 8 à 10 mois de délai, les deux commandes passées au même moment qui arrivent à des dates différentes, et sans les pochettes ! Un truc hallucinant, et avec les nouveaux tarifs exorbitants... Pour le premier, il s'agit des 6 titres agrémentés des titres enregistrés pour des compilations, pour le second qui n'avait jamais été repressé, nous avons juste changé la couleur de la pochette, avec le rouge classique du punk. Quand au format CD, les titres des Trotskids sont toujours disponibles chez Combat Rock.

- **Tu as aussi le projet AL KAPOTT : mettre sur un 33T les titres du mini album et ceux du 45T...**

Il va tomber à l'eau car j'arrête le label. Si un autre label veut reprendre le projet, je lui transmettrai ce qui a été préparé. Mais comme il reste des sous sur le compte du label, je vais peut-être sortir un 45T qui sera offert.

Pour les groupes éteints depuis des années, voir plusieurs dizaines d'années, est-ce que tes rééditions ont permis aux membres des groupes de se revoir ?

En général oui, les gars se retrouvent au bar ou au restaurant pour préparer le projet puis organisent une petite fête pour se partager les disques lorsqu'ils les reçoivent. Pour Brainwash, ils se sont retrouvés, ont participé à une émission de radio... Je pense que pour Traces dont tu faisais parti c'était pareil...

Oui, nous ne nous étions pas vu depuis 18 ans ! De 1994 (dernier jour du groupe en studio) à 2012 lorsque tu nous as proposé de sortir l'intégrale... Merci encore d'avoir sorti notre disque !

C'est aussi le cas de Kidnap dont je suis proche, ils ne s'étaient pas vu pendant plus de dix ans et aujourd'hui sont réunis souvent pour répéter et jouer sur scène. Ce sont les plaisirs simples que j'aime, voir les groupes réunis, prendre du bon temps ensemble.

Quels sont les groupes ou disques que tu aurais aimé sortir ?

Le premier 45T de La Souris Déglinguée, et Bleach Boys.

Tout à l'heure en discutant devant tes étagères où sont stockés les disques, j'ai été intrigué par des boîtes de 45T, peux-tu nous parler de ton label parallèle ?

Ah oui ! Le label Another War / Another Peace créé pour sortir trois 45T en 2000, deux splits et une compil', dans des styles musicaux tellement différents que cela ne pouvait pas coller à Euthanasie. Le premier split propose deux groupes hardcore de copains de Blois rencontrés dans mes années Ripost Skūal System et Weepingmindsofsilence, sur le second split il y a Fragile (projet solo de Hervé de Hint) et Duss (projet solo de Franck des Portobello Bones). Pour ce second, j'ai écrit des paroles qu'ils ont mis en musique, c'était un 45T dédié à mon amoureux, c'est très sombre, et sur la pochette c'est moi la tête entre les mains. La compilation s'intitule «45 Secondes Pour Tuer Portobello Bones», douze groupes ont repris les titres du groupe en 45 secondes ! L'un est garage, l'autre au violoncelle, l'autre punk : Hint qui a repris tout un album en 45s, Greedy Guts, Seven Hate, Dare Dare Devil...

J'y ai rassemblé pas mal de copains là aussi, et toutes les pochettes des 45T ont été sérigraphiées chez Ripost.

La semaine passée, je t'ai aperçu sur une photo facebook en compagnie de François Bérus, Coss, etc, à Bourges...

Oui, nous étions réunis à l'Antre Peaux Emmetrop, en terrain conquis donc, entre vieux activistes, pour le week-end Macules et Conceptions, sur le thème de la micro-édition et des fanzines, Guillaume Gwardeath y a d'ailleurs diffusé son film sur le sujet. De nombreux petits créateurs et éditeurs de fanzines étaient présents, et parmi eux beaucoup de Graffzines dont je suis fan : Moulinex, Caroline Sury, Anne Van Der Linden, j'étais comme un gamin dans un magasin de bonbons ! Il n'y avait pas de fanzines politiques, enfin Chéribibi était là quand même...

Que penses-tu de Punk is not dead, l'équipe de chercheurs qui fait un super travail mais qui tente un peu trop à intellectualiser. la démarche des groupes qui étaient spontanés, comme tu le dis en début d'interview...

Rien à dire, l'idée de conservation de ce patrimoine me parle, mais le reste je ne comprend pas vraiment

Et pour terminer : FOUTRE a rejoint l'autre jour à Tours ! ?

Oui, rebaptisés en FROUTE, pour une soirée organisée par un pote, avec plein de monde, jeunes et vieux réunis, une superbe ambiance, que du plaisir d'être ensemble, et un beef avec Titi des Bérus et Vérole des Cadavres pour terminer en beauté le concert de Froute !

Le mot de la fin ?

On ne peut pas tout acheter, mais si vous aimez : achetez !... Mieux vaut avoir dix bons disques que cent merdes ! Ciao ! David



David et Charly au bal-masqué !

EUTHANASIE, la 1^{ère} fois que j'ai lu ce nom c'était en écoutant la discographie de KOMINTERN SECT que Combat Rock avait sorti en 97, on pouvait commander le t-shirt du groupe chez David. C'est à cette époque là que le label commença à sortir plusieurs 7"s et puis ensuite se lancer dans de superbes rééditions des classiques, notamment KIDNAP et CAMERA SILENS. Mais en plus du label, David s'occupe d'une GIGANTESQUE discographie des disques de rock sortis en France ces 30 dernières années, un travail monstre qui méritait obligatoirement une entrevue.



EUTHANASIE

Leurs favoris) car c'est une des plus complètes consultables sur le net, et une des seules françaises. Depuis quand est-elle créée? Es-tu le seul à la mettre à jour ?

L'origine de la discographie doit remonter à 1993, à ce moment là j'habitais à Paris et c'est en espérant qu'une disco des groupes punk français sorte, qu'avec Laurent (LTD) nous avons décidé un soir de nous y coller. Comme j'étais le plus névrosé, j'ai commencé la saisie. Au départ c'était uniquement Punk, puis cela a débordé de plus en plus vers le rock au sens large. Je notais tout sur des feuilles avant de rentrer cela sur ordi chez mes parents. Maintenant avec l'évolution du numérique (scan, appareil photo) la disco est en ligne, ce qui simplifie la mise à jour et permet à chacun de la consulter gratuitement, un peu dans l'idée de Wikipedia.

3. Est-ce que tu penses que ce travail de mémoire est important, et pourquoi ? Un moment je l'ai cru, mais maintenant avec le recul je trouve cela futile. Pour moi ce travail est un peu un engrenage dont je n'arrive pas à retirer les doigts. Il y a tellement de choses dans ce monde qui mériteraient une dépense d'énergie, que je me sens un peu con d'en avoir tant dépensé ici. Mais bon, à chaque fois qu'une personne m'en parle et m'encourage, je continue un peu plus (c'est antinomique je sais !!!).

4. Sont répertoriés aussi bien de sombres groupes rac que des duos cold wave ou du rock FM. Il n'y a aucune limite ? La limite est une base rock pour les groupes (même très lointaine des fois). C'est un travail bête et méchant de classement, si je prenais en compte mes opinions politiques et mes goûts musicaux, la discographie ferait deux pages. Je ne fais pas un travail de réécriture de l'histoire, je présente des faits. Je pense, et vu les échos que

Pas étonnant que les travailleurs et les pauvres soient si peu réceptifs à la vision psychanalytique et si éloignés du divan. La névrose étant un luxe auquel ils n'ont pas droit, ils savent se contenter du malheur. ALAIN SCORAL

04/2007 : Hey You!

J'en ai, que les gens comprennent bien cela, après il y a toujours un gamin qui déboule et qui gueule plus vite qu'il ne pense, mais par la discussion il arrive en général à comprendre la démarche.

5. J'ai d'ailleurs vu sur le site qu'une édition sur papier allait sortir. Dis m'en plus ! La nouvelle édition de la disco devrait écraser la dernière parue il y a maintenant dix ans, avec dans les 4 à 5000 pochettes de disques et arriver au final à plus de 300 pages. Pour le moment je suis dans la phase du budget, avec la recherche d'une imprimerie compétente pour assurer un prix de vente que j'espère raisonnable. En suite cela marquera sans doute la fin de mon travail et le passage du relais.

6. J' imagine que ta discothèque doit être conséquente! Combien possèdes-tu de disques? Si tu devais en garder 5 dans chaque style ? Non elle ne l'est pas vraiment, j'avais un bon millier de disques et pas que des perles !!! En plus des groupes punk, beaucoup de trucs expérimentaux, de pochettes sérigraphiées, peintes à la main...

Si je ne devais en garder que quelques uns, je prendrais en français Camera Silens (pour la hargne), La Souris (pour l'authenticité), les Olivensteins (pour la fraîcheur), OTH (pour les textes). Hors des frontières : Angelic Upstarts, Specials (la pêche), CRASS, Undertones, John Fitzgerald. Pour le reste et pour tenter de faire court, Boris Vian, Condense, Bobby Lapointe, The Ex, Brigitte Fontaine, Charles Mingus, Fugazi, une compil de blues...

7. Quels sont selon toi les groupes français qui ont été surestimés Et sous-estimés ? Pour moi il y a toute une série de petits groupes comme Kidnap qui ont créé une dynamique sur une ville ou sur une région et qui vingt ans après continuent d'avoir de l'effet. Après ce n'est pas le genre de groupe à se plaindre, mais plutôt à se prendre par la main pour faire avancer ses convictions. C'est bien ce genre de groupe qui mériterait notre reconnaissance aujourd'hui. Pour les surestimés on ne va pas tacler, c'est trop facile de se moquer !

8. Beaucoup de gens se souviennent de ce qu'ils faisaient quand ils ont appris la mort de Claude François à la radio. Et toi tu te rappelles de ce que tu faisais quand tu as découvert le punk? Ca s'est passé où et quand ?



Tout dans la vie, est affaire de choix. Ca commence par : "la tétine ou le tétou ?" et ça finit par : "le chêne ou le sapin ?". PIERRE DESPROGES

C'était au collège à Chartres au milieu des années 80's, un jeune con ne comprenant pas le monde qui l'entourait, « Action directe » c'était punk ! Je ne comprenais pas cette société, mais la démarche suicidaire de ces groupes me fascinait, après je suis tombé dans la déferlante alternative et j'ai commencé mon éducation musicale et humaniste.

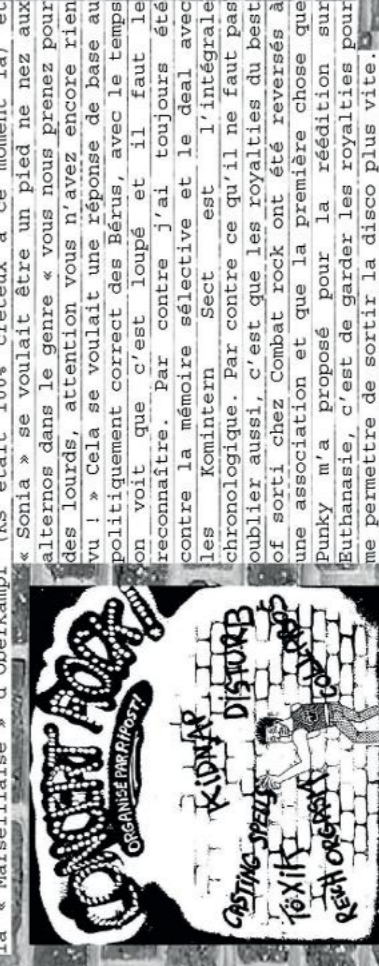
9. T'as été séduit par quoi en premier, le son? L'attitude? Le message ? En premier ce fut le no future de la vague anglaise, par le rejet de la société policée dans laquelle je vis. Le punk pour moi est tout sauf le look « chien à punk », il est dans l'utopie que tenterent les membres du collectif CRASS, pour moi le punk est synonyme de création enfantine, pas de calcul, juste faire pousser des envies. Il est à mon sens dans l'art brut, dans le Jazz de JOHN COLTRANE, dans l'énergie primaire de KONONO N°1 (groupe traditionnel formé il y a 25 ans à Kinshasa) et à mon avis actuellement chez des gens comme les POTAGERS NATURES (de Bordeaux).

10. Tu crois, comme beaucoup, que les années 80 marque la fin de l'aventure punk ?

A mon avis le punk au sens musical est bien mort au début des années 80's, 1984 si il faut être précis. Pour moi l'énergie « punk » par la suite a pris d'autres voies. On est bien d'accord que c'est juste ce que je pense, chacun a sa vision du punk et pour certains il est toujours là ! Mais en général quand il y a une chapelle c'est que la foi est partie depuis longtemps.

11. L'intégrale de Komintern Sect va bientôt sortir, ça aussi c'est une bonne nouvelle! Y'a eu pas mal de polémiques sur ce groupe. Si tu devais les présenter à un kid novice en punk, tu lui dirais quoi ? Tu lui parlerais de 'Sonia' et de 'France' ahah ?

Le punk des 80's était un microcosme où les activistes se connaissaient presque tous, la guéguerre qu'il y a eu entre Bondage records et Chaos productions était un peu un match Paris/Province. Après il s'est écrit des légendes sur pas grand-chose et surtout sur de l'incompréhension mutuelle. K.S. n'était pas tous blancs mais « France » est à écouter au même titre que la « Marseillaise » d'Oberkampf (KS était 100% crétois à ce moment là) et



« Sonia » se voulait être un pied ne nez aux alternos dans le genre « vous nous prenez pour des lourds, attention vous n'avez encore rien vu ! » Cela se voulait une réponse de base au politiquement correct des Bérus, avec le temps on voit que c'est loupé et il faut le reconnaître. Par contre j'ai toujours été contre la mémoire sélective et le deal avec les Komintern Sect est l'intégrale chronologique. Par contre ce qu'il ne faut pas oublier aussi, c'est que les royalties du best of sorti chez Combat rock ont été reversés à une association et que la première chose que Punky m'a proposé pour la réédition sur Euthanasie, c'est de garder les royalties pour me permettre de sortir la disco plus vite.

12. Plus sérieusement, l'association Riposte, dont tu fais parti, organisait des concerts dès 1984. Alors quels sont les meilleurs et plus mauvais souvenirs ?

Regarde la raie de son cul, c'est quand même plus beau que la face de la Sainte Vierge. EMLLE LE PEINTRE

04/2007 : Hey You!

Je suis arrivé à la fin de l'aventure Ripost ce qui fait que je suis mal placé pour en parler, j'ai juste eu le résumé des concerts et j'ai pu à travers les archives me faire une idée de l'ambiance. Je crois que le concert qui a le plus marqué les esprits a été celui des anglais de Newton Neurotics (qui sont même venus deux fois) mais aussi le premier concert avec les Collabos, Reich Orgasm, Sub-Kids, Kidnap...

13. Y'avait beaucoup d'endroits accessibles pour faire jouer des groupes à l'époque où c'était la même galère qu'aujourd'hui ? C'était simplement différent, moins de contrainte au niveau de la sécurité et plus de souplesse vis-à-vis de la mairie, mais comme aujourd'hui il était difficile de trouver une salle à un prix raisonnable, par contre il était beaucoup plus difficile de faire la promo (pas de net, début de la photocopieuse...).

14. La période Chaos en France (82-86) coïncide aussi avec le boum du hardcore de l'autre côté de l'Atlantique. T'intéressais-tu à cette scène ? Tu communiquais avec des groupes américains ?

A la différence d'autres labels, RIPOST a toujours été ouvert à toutes les musiques, après les membres de l'époque étaient plus tournés vers l'Angleterre que l'Amérique. Il y avait juste une grosse correspondance entre Aldo (Kidnap) et Jello Biafra qui aimait beaucoup les Kidnap (qu'il a choisi pour la compilation Welcome to 1984).

15. Plus généralement comment tu expliques, que ça soit du punk, du hardcore, de l'indus... que les groupes des 80's étaient 10 fois plus intéressants et excitants que les groupes maintenant ?

Je n'oserais pas affirmer qu'ils étaient meilleurs, ils étaient peut-être là simplement au bon moment, sans aucun souci de plaire, sans doute inconscients de ce qu'il se passait.

16. Comment tu choisis les groupes que tu vas sortir sur ton label ? C'est sentimental ? Y'a eu combien de disques sur Euthanasie ? C'est quoi la sortie dont tu es le plus fier ?

Au total c'est 11 réalisations et quelques annexes en gros une par an. Je ne suis pas productif et ne cherche pas à le devenir, ce qui compte c'est me faire plaisir. Comme avec le CD des Kidnap dans un coffret en bois avec poster, ce fut un beau bordel à réaliser mais au final un objet bien encombrant !! Pour Euthanasie c'est aussi simple que ça le fut pour Ripost, ce sont des rencontres et des amitiés. Le label s'est toujours attaché à répondre aux attentes des groupes. A chaque fois c'est un partenariat total, dessus tout, indépendants vis-à-vis du label, tous sont dépositaires de leurs bandes. Même ceux pour lesquels le label a payé le studio. Ma fierté avec le label, c'est les CAMERA SILENS, 5 ans de discussions avec le groupe pour redonner vie à cet album qui est sans doute le meilleur du punk français, un vrai travail du début jusqu'à la fin main dans la main avec le groupe. Ce qui compte sans doute le plus c'est d'avoir reçu la confiance du groupe, c'est sans doute bête mais leur confiance me touche vraiment.

Très peu de gens savent réfléchir, mais tous veulent avoir des opinions : que leur reste-t-il d'autre que de les adopter telles que les autres les leur proposent au lieu de se les forger eux-mêmes ? SCHOPENHAUER



14. La période Chaos en France (82-86) coïncide aussi avec le boum du hardcore de l'autre côté de l'Atlantique. T'intéressais-tu à cette scène ? Tu communiquais avec des groupes américains ?

A la différence d'autres labels, RIPOST a toujours été ouvert à toutes les musiques, après les membres de l'époque étaient plus tournés vers l'Angleterre que l'Amérique. Il y avait juste une grosse correspondance entre Aldo (Kidnap) et Jello Biafra qui aimait beaucoup les Kidnap (qu'il a choisi pour la compilation Welcome to 1984).

15. Plus généralement comment tu expliques, que ça soit du punk, du hardcore, de l'indus... que les groupes des 80's étaient 10 fois plus intéressants et excitants que les groupes maintenant ?

Je n'oserais pas affirmer qu'ils étaient meilleurs, ils étaient peut-être là simplement au bon moment, sans aucun souci de plaire, sans doute inconscients de ce qu'il se passait.

16. Comment tu choisis les groupes que tu vas sortir sur ton label ? C'est sentimental ? Y'a eu combien de disques sur Euthanasie ? C'est quoi la sortie dont tu es le plus fier ?

Au total c'est 11 réalisations et quelques annexes en gros une par an. Je ne suis pas productif et ne cherche pas à le devenir, ce qui compte c'est me faire plaisir. Comme avec le CD des Kidnap dans un coffret en bois avec poster, ce fut un beau bordel à réaliser mais au final un objet bien encombrant !! Pour Euthanasie c'est aussi simple que ça le fut pour Ripost, ce sont des rencontres et des amitiés. Le label s'est toujours attaché à répondre aux attentes des groupes. A chaque fois c'est un partenariat total, dessus tout, indépendants vis-à-vis du label, tous sont dépositaires de leurs bandes. Même ceux pour lesquels le label a payé le studio. Ma fierté avec le label, c'est les CAMERA SILENS, 5 ans de discussions avec le groupe pour redonner vie à cet album qui est sans doute le meilleur du punk français, un vrai travail du début jusqu'à la fin main dans la main avec le groupe. Ce qui compte sans doute le plus c'est d'avoir reçu la confiance du groupe, c'est sans doute bête mais leur confiance me touche vraiment.

Depuis le 13 mai 2024, le projet **CONTRECULTOURS** développe un travail de conservation, de numérisation et de valorisation autour des contre-cultures musicales, graphiques et politiques en France, avec une attention particulière portée à la Région Centre.

Ce catalogue marque une nouvelle étape après deux années de recherches, de collectes et de documentation.

Le site internet « Le Mausolée », conçu comme un panorama des contre-cultures musicales et graphiques, couvre actuellement la période 1975-1989. Il rassemble plus de 18 000 articles mis en ligne, dont près de 5 000 consacrés à l'Indre-et-Loire, pour une fréquentation dépassant les 1 500 visiteurs mensuels.

Le projet a également donné lieu à plusieurs expositions et publications autour de lieux, fonds et acteurs emblématiques.

À cela s'ajoutent des tables rondes, interventions, entretiens et un important travail de numérisation représentant aujourd'hui plus de 100 000 documents conservés : affiches, flyers, photographies, presse alternative, archives sonores, livres et documents graphiques.

CONTRECULTOURS développe enfin des partenariats avec plusieurs institutions patrimoniales et culturelles, parmi lesquelles les Archives municipales de Tours, les Archives départementales d'Indre-et-Loire, la Médiathèque de La Riche ou encore la Bibliothèque nationale de France.

De nouveaux catalogues, fonds documentaires et projets d'exposition sont actuellement en préparation.

